

Exposition
de

1900



L'EXPOSITION

de

1900

1935 436

L'EXPOSITION

de

1900

Photographies et Aquarelles de ses principaux monuments



L'UNIVERS ILLUSTRÉ

PARIS

3, rue Auber, 3

ÉDITION UNIQUE

Prix : **15** francs.



PRÉFACE

Il appartenait à la France, depuis tant de siècles à la tête de la civilisation, de clore celui qui vient de s'écouler en conviant toutes les nations plus ou moins tributaires de ses lumières à cette pacifique et grandiose manifestation du génie humain qu'est l'Exposition Universelle de 1900.

Quelle ville, d'ailleurs, autre que Paris, le point de mire de l'Univers, si riche en merveilles de tous les âges, aurait offert un plus beau cadre aux merveilles nouvelles qui devaient s'y accumuler.

Aussi, à notre appel, les peuples sont accourus. A côté des palais somptueux sans nombre, des riches galeries sans fin, sortis comme par enchantement des Champs-Élysées, de l'Esplanade des Invalides, unis par le plus beau pont du monde, non loin du Champ de Mars et du Trocadéro, la même baguette magique faisait surgir de nouveaux monuments, de nouveaux pavillons en quantité infinie. Sur les bords mêmes de

la Seine, tous les palais étrangers s'élevaient prestigieusement reliant les uns et les autres, ajoutant leurs clochers et leurs tours à nos coupoles et à nos campaniles, pour former, au sein de la grande cité de trois millions d'habitants, une autre cité où l'on a vu plusieurs fois cinq cent mille âmes se mouvoir en un seul jour.

En ses murs trop frais, hélas! au début, que les hommes de l'art du plus grand mérite avaient élevés et ornés magnifiquement, à la hâte, s'entassèrent alors les envois débordants de toute provenance : chefs-d'œuvre incomparables de tous les arts, inventions et applications surprenantes de toutes les sciences, produits multiples de toutes les industries joints à ceux de la nature. Classés ingénieusement et méthodiquement, le rétrospectif initiateur trouva sa place à côté du progrès accompli, l'ancien à côté du nouveau, et après une anxieuse attente, on eut enfin sous les yeux étonnés l'encyclopédie parlante et

agissante la plus curieuse, la plus instructive et la plus universelle qu'on puisse imaginer.

Grâce donc au concours de nombreux architectes à l'esprit fécond et inventif, d'innombrables artistes géniaux au goût éprouvé, et d'une légion d'ouvriers aussi habiles que diligents, le problème de M. Picard, l'éminent organisateur de ces mémorables assises du travail, était résolu, et ce que nous prenions pour un rêve s'était accompli au delà de toute espérance, à la plus grande satisfaction de notre orgueil national.

S'il est un reproche à faire à cette création admirable et pour ainsi dire spontanée, c'est son immensité. Il serait impossible au visiteur le plus consciencieux d'y tout contempler, et plus difficile encore à l'écrivain d'en rendre compte dans tous ses détails. Et cependant, le rideau baissé, ce spectacle unique doit laisser sa trace. Nous avons donc pensé que la représentation par l'image, — qui dit tant de choses en un seul regard, — des beautés architecturales de cette ville, en partie éphémère, en perpétuerait le souvenir; et nous nous sommes adressés à la photographie, ce miroir indélébile inconnu de nos pères, pour nous y aider. Plus de cent vues diverses, photogravures et aquarelles, autant de tableaux, ont donc été réunies en cet album, qui sera le résumé pittoresque le plus attrayant des beautés extérieures de l'Exposition de 1900.

Ce recueil devait s'ouvrir, comme l'Exposition elle-même, par l'inauguration du 5 mai 1900; nous montrons donc l'arrivée du Président de la République débarquant sur les berges du Trocadéro, où des échafaudages témoignent du peu d'avancement des travaux à cette époque. Mais nous retournons vite à la Porte Monumentale de la place de la Concorde, en complet achèvement à la même date, comme l'extérieur de tous les monuments qui vont défiler sous les yeux du lecteur.

Cette entrée principale, qu'on aurait voulue plus solennelle, avec sa coupole à triple ouverture et ses deux minarets, n'est qu'un grandissement d'un « article de Paris » découpé à l'orientale, dû à l'imagination de M. Binet. Toute de lignes courbes, son aspect général ne manque pas de pittoresque. Des détails charmants et ingénieux la décorent du bas

au faite, encadrant deux beaux bas-reliefs en grès Muller, œuvres du sculpteur Guillot, et représentant les ouvriers de l'Exposition. Vienne le soir, les multiples cabochons de diverses couleurs ménagés dans ses lignes essentielles la font sortir de l'ombre mystérieuse; on dirait le portique en pierreries d'un palais des *Mille et une nuits*. C'est qu'alors on ne distingue plus la disgracieuse figure qui la surmonte — qui ne survivra pas à son provisoire piédestal —, la *Parisienne* en robe de chambre, erreur d'un sculpteur de grand talent, M. Moreau-Vauthier. On ne saurait trop louer cependant le côté pratique de cette entrée à triple porte, où trente guichets donnent accès dans les allées ombreuses du Cours-la-Reine garnies de statues et de massifs de fleurs.

Cependant la véritable entrée, au point de vue de l'esthétique, serait plutôt, n'était l'encombrement qu'elle y aurait causé, la demi-lune de l'avenue des Champs-Élysées, qui s'ouvre sur la nouvelle avenue Nicolas II, baptisée ainsi en souvenir de notre hôte impérial de 1896. De là, entourés de parterres fleuris, à travers des palmiers et de légers arbustes, apparaissent, à droite, le magistral palais des Beaux-Arts, dit Grand Palais, à gauche, le délicieux palais des Arts rétrospectifs, dit Petit Palais; plus loin, dans son axe, le magnifique pont Alexandre avec ses pylônes aux sommets dorés, laissant entrevoir au loin, encadré dans des palais blancs comme l'albâtre, le dôme d'or des Invalides dans toute sa noblesse et dans tout son éclat. Il n'est au monde de plus belle perspective que celle de cette avenue nouvelle, si ce n'est celle des Champs-Élysées aboutissant à l'Arc de Triomphe. Grâce à notre Exposition, on pourra jouir en même temps et du même point de ces deux magnifiques aspects.

Car ce Grand Palais, comme celui qui lui fait face, demeureront au sein de la verdure des Champs-Élysées. C'est une des plus belles conceptions de nos maîtres architectes, MM. Giraud et Deglane pour la façade, MM. Louvet et Thomas pour l'intérieur et la partie postérieure donnant sur l'avenue d'Antin. On peut lui reprocher un couronnement de verrières, formant toit, un peu important et insuffisamment silhouetté,

ainsi qu'un manque d'harmonie entre le fronton de métal qui surmonte, en retraite, son beau péristyle. Mais ce péristyle et la colonnade imposante qui se poursuit, à droite et à gauche de ses deux pylônes sont d'un style noble et majestueux. Les colossales statues qui couronnent ces pylônes, la *Paix* et l'*Art*, sont de MM. Lambert et Verlet; les deux magnifiques groupes qui les ornent sur leur soubassement, de MM. Boucher et Gasq. De nombreuses figures allégoriques enrichissent ce même côté du palais, et des quadriges de bronze doré qui doivent décorer ses extrémités ajouteront beaucoup à sa magnificence, ainsi que la terminaison de la superbe frise, en mosaïque d'émail, qui court sous tous les portiques, d'après les cartons de M. Louis Edouard-Fournier et exécutée par M. Guilbert-Martin.

Devant cette œuvre si pompeuse et si artistique on n'a plus le droit de regretter le banal palais de l'Industrie. Le nouveau hall, de même dimension que l'ancien, destiné également aux expositions de sculpture et aux concours hippiques, n'est cependant pas plus élégant dans son ornementation. La « ferraille » s'impose trop de la base au sommet, et il est à regretter qu'on n'ait pas tiré un bon parti de la nef centrale qui vient s'y raccorder perpendiculairement, face à l'entrée du palais.

L'escalier d'honneur, trop « moderne-style », qui y occupe la place qu'aurait l'autel dans le chœur d'une église, l'encombre dans son grand développement, sans ampleur. Cet escalier conduit aux salons du premier étage, très bien aménagés, suffisamment éclairés, pour les expositions de peinture qu'ils devront abriter.

En revanche, au fond du palais et du côté de l'avenue d'Antin, une magnifique rotonde éclairée par sa voûte en coupole, entourée d'escaliers et de deux étages de galeries ouvertes servant de promenoirs, est une merveille de grand luxe. Quant à la façade postérieure du palais, celle de l'avenue d'Antin, d'une grande majesté et d'une grande simplicité de lignes, elle complète admirablement ce bel ensemble. Deux statues équestres en bronze se dressent de chaque côté de cette entrée,

dont la porte en fer forgé est du plus riche travail. Une délicieuse figure assise de M. Barrias décore le cintre de cette porte, et des groupes de M. Tony Noël ornent le fronton et les extrémités du monument. Enfin sous les galeries formées par les colonnades latérales, des bas-reliefs en grès de couleur, formant frise, racontent l'*Art à travers les âges*. C'est un des plus beaux travaux de céramique de notre manufacture de Sèvres, d'après les cartons de M. Joseph Blanc.

Nous ne pouvons entreprendre de décrire les trésors d'art que recèle aujourd'hui ce colossal monument : l'exposition centennale, l'exposition décennale, les envois de l'étranger en font un musée incomparable, où la France, au dire de tous, affirme encore une fois sa supériorité incontestée dans tous les arts.

On dit du Petit Palais qu'il est notre Parthénon. De fait, cet irréprochable joyau taillé dans la pierre et le marbre est unanimement admiré. De ses quatre façades en trapèze, celle qui fait face au Grand Palais, avec son porche cintré que surmonte une coupole au campanile doré, avec ses colonnes élégantes séparant les grandes baies des fenêtres ornées de fins bas-reliefs qui relient le pavillon central aux pavillons latéraux couronnés de toits à brillants épis d'or, il présente le type le plus parfait de l'architecture française. Mais où son auteur, M. Charles Girault, a montré le plus d'art et le plus de goût, c'est dans cette gracieuse cour intérieure en hémicycle, entourée d'un péristyle circulaire à doubles colonnes, qui donne accès dans toutes les parties du monument. Des bassins bordés de mosaïques, des gazons parés de corbeilles de fleurs, des caisses d'orangers et de grenadiers y réjouissent la vue et en font un séjour enchanteur. Le bas-relief de M. Injalbert qui surplombe sa merveilleuse porte, les figures allégoriques de M. de Saint-Marceaux qui s'échappent de sa coupole, et les deux groupes de MM. Convers et Ferrary, à sa base, sont dignes de parer cette œuvre de maître. C'est dans cet élégant reliquaire que sont les trésors de l'art rétrospectif. La ville de Paris doit se louer de recevoir ce gracieux édifice en échange de la vieille baraque en fer et en plâtras qui déshonorait la verdure du Cours-

la-Reine. A elle maintenant de placer en ce coffret précieux des bijoux de même valeur artistique.

Et nous voilà au Pont Alexandre III, une autre merveille d'art et de goût. Ici, grâce à MM. Cassien-Bernard et Cousin, architectes chargés de sa partie décorative, le bronze, le fer et la fonte s'adaptent harmonieusement à la pierre. L'unique et immense tablier qui relie les deux rives de la Seine, dû aux savants ingénieurs Résal et Albi, par son ornementation et sa couleur semble faire suite aux culées portant chacune deux hauts pylônes, sveltes piédestaux des groupes dorés si décoratifs de MM. Frémiet, Granet et Steiner, représentant des coursiers ailés tenus en laisse par des hérauts rayonnant au soleil. Appuyées à ces pylônes, de remarquables statues assises, qu'on doit au ciseau de MM. Coutan, Marqueste, Lenoir et Michel, ornent chaque entrée de ce pont monumental; et des lions conduits par des enfants, œuvres de MM. Dalou et Gardet, des vases, des obélisques servant de lampadaires, complètent sa décoration. A ces richesses prodigues s'ajoute le luxe inouï de la balustrade, où des candélabres somptueux s'alignent, où s'adaptent les groupes en cuivre repoussé de M. Récipon, regardant le fleuve en amont et en aval, représentant, l'un les armes de la Ville de Paris, l'autre les armes de la Russie. C'est en octobre 1896 que notre fidèle allié posait la première pierre de ce monument portant le nom de son père, qui fut notre ami.

Les palais de l'Esplanade des Invalides, que nous avons maintenant sous les yeux, ont donné lieu à une telle éclosion d'art architectural ou sculptural qu'il faut renoncer à les décrire. Sans doute, grâce à la souplesse de la matière employée pour les constructions, leurs improvisateurs s'y sont livrés à quelques fantaisies rappelant le carton pâte. Mais n'est-ce pas un décor qui doit disparaître? Quelle originalité, cependant, quelle variété dans la forme et dans l'ornementation de tous ces portiques, de ces terrasses, de ces loggias! quelle prodigalité de figures allégoriques charmantes et de festons gracieux! quel imprévu dans ces campaniles et ces clochetons qui se profilent parallèlement de chaque côté de l'avenue

du Dôme! Nos photographies le démontreront. Les Manufactures nationales, l'Ameublement, la Décoration y occupent l'aile gauche. Nous en détachons le beau travail en grès de notre manufacture de Sèvres, un fragment de monument projeté, et qui n'a pu être terminé pour cette exposition. La Céramique, la Verrerie occupent les palais de droite. L'Allemagne y a mis tant de soins pour la meilleure présentation de ses envois que nous avons cru devoir montrer le beau vestibule de son exposition spéciale. C'est dans ces parages que se trouvent les plus belles choses de la Russie, entre autres cette carte de la France dont chaque département est découpé dans des marbres rares et dont chaque ville est marquée par une pierre précieuse, véritable cadeau impérial que nous a fait le Tsar.

Nous avons hâte d'arriver à la rue des Nations, qui est, après l'avenue Nicolas et le pont Alexandre, l'un des plus grands attraits de l'Exposition. Nous devons savoir gré aux souverains étrangers d'avoir apporté à nos grandes assises internationales un si zélé concours. Chaque pays a rivalisé de luxe et d'ingéniosité avec son voisin, fournissant un spécimen de son art propre et de son caractère national. De sorte que cette suite de palais qui ont leur façade principale sur le bord de l'eau fait de la Seine un nouveau Grand Canal, plus riche que celui de Venise, d'un pittoresque inimaginable par l'imprévu de sa silhouette, la variété de ses couleurs. On trouvera dans cet album tous ces palais sans exception. Bien entendu nous ne pouvons en reproduire tous les intérieurs, nous n'avons fait d'exception que pour l'Allemagne, qui nous a fait cette gracieuseté d'y rétablir les appartements du Grand Frédéric, à Potsdam, créés jadis dans le goût français et ornés de chefs-d'œuvre français. Nous aurions trouvé dans le Pavillon de la Grande-Bretagne les plus beaux tableaux de l'école anglaise; en Espagne les plus riches tapisseries de haute lice; en Belgique des tapisseries et des tableaux flamands de premier ordre; en Hongrie des collections d'armes et d'objets religieux d'une grande rareté et formant un musée d'une richesse exceptionnelle.

Les monuments qui font suite ou qui font face à cette étonnante rue

des Nations ont bien aussi la marque de leur destination. C'est d'abord, sur la rive gauche, le beau pavillon du Mexique; le palais de l'Hygiène, et des Armées de Terre et de Mer, avec son beau portique gardé par des chevaliers lance au poing; puis le bateau si curieux de Terre Neuve; le fort blindé du Creusot, énorme cloche percée de meurtrières menaçantes; enfin le curieux palais de la Navigation de Commerce. La rive droite a bien aussi son intérêt. Le pavillon de la Ville de Paris, auquel on ne saurait donner le nom de palais, tant notre cité s'est montrée modeste, y profile sa silhouette du xvi^e siècle. C'est là qu'est le musée rival, mais provisoire, hélas! du musée Carnavalet, rempli des souvenirs historiques des plus précieux: tableaux, bustes, objets d'art. On y voit le vrai berceau du Roi de Rome, dessiné par Prudhon, prêté gracieusement par Sa Majesté François-Joseph. Les deux serres de l'Horticulture agrémentées de treillages verts lui font suite avec le vaste et froid bâtiment dit Palais des Congrès. Enfin vient la savante reconstitution du Vieux Paris, due à l'initiative, à la persévérance et au grand talent imaginatif de M. Robida. Toute une ville ancienne d'une saveur spéciale en son apparente vétusté.

Est-il donc plus vaste, plus splendide panorama que celui qui se déroule sous les yeux ébahis lorsqu'on se rend en bateau du pont Alexandre au pont d'Iéna, quand à ces choses étourdissantes s'ajoutent, à droite, la vue du parc du Trocadéro encombré de pagodes et de minarets, et à gauche, avant et après la Tour Eiffel, l'aspect des interminables files de palais qui ont pour fond le couronnement somptueux d'un idéal château d'eau? Il faut renoncer encore à donner une idée de ces nouvelles surprises autrement que par l'objectif. Toutes les parties des constructions officielles, unies ensemble par des galeries ouvertes sur le jardin central, leurs portes monumentales différenciées, toutes les constructions étrangères, les attractions, les établissements particuliers qui encombrant le parc de la Tour y ont donc passé. C'est à l'aile de gauche que sont empruntés les portiques de la Métallurgie, des Fils et Tissus, à l'aile de droite qu'appartiennent ceux de l'Enseignement, des Instruments des Sciences et des Arts, le Génie civil et les Moyens de transport, le tout

raccordé par le palais de la Mécanique et de l'Électricité, ce foyer de lumière, qui le soir, avec ses eaux jaillissantes de toutes nuances, ses jeux de couleur éblouissants, son diadème aux mille feux changeants surmonté d'un Apollon étoilé, s'épanouit dans les plus intenses clartés. — Apothéose de féerie, dira-t-on. — Oui. — Mais apothéose magique d'un théâtre aux proportions inconnues, bordé de palais où flamboient les rampes de gaz, où des candélabres se transforment en brillantes corolles, où des bosquets s'enguirlandent de fleurs étincelantes, et que termine la tour de trois cents mètres, colossale pyramide aux clous d'or lumineux illuminant la terre et le ciel. Oui, la plus étourdissante des fêtes, ayant, certaines nuits, plus de cent mille spectateurs!

Cela ne se photographie pas, hélas! pas plus que cette salle des Illusions, à l'intérieur du même palais, qui, grâce aux glaces de ses parois octogonales, multiplie à l'infini, dans des galeries sans fin, ses colonnes, ses arcades, d'où le doigt d'un électricien fait surgir en un clin d'œil des points lumineux de toutes les couleurs.

C'est plus loin, toujours dans le même axe, et au centre de l'ancienne galerie des Machines, que se trouve la salle des Fêtes, non moins surprenante par ses proportions inusitées que par sa splendide décoration. C'est la plus grande rotonde qui fut jamais, et son immense coupole, d'où lui vient la lumière, n'est supportée que par de légères colonnes séparant des tribunes et des loggias qui l'agrandissent encore. Vingt mille personnes peuvent s'y réunir. Voilà qui tient encore du prodige.

Les deux autres côtés de l'ancienne galerie des machines abritent l'exposition de l'Alimentation et des industries qui s'y rattachent. C'est dans la partie rétrospective, du plus grand intérêt, que se dresse la *Triomphante*, le premier navire qui apporta en France le précieux cacao, devenu depuis cette époque d'un usage universel sur notre continent. Nous n'avons trouvé dans ces parages que ce sujet qui ait une apparence artistique. Les machines monstres, si puissantes, de la nouvelle galerie des Machines ne se prêtant pas à l'illustration, nous les avons négligées.

Mais au parc du Trocadéro, réservé aux Colonies françaises et étrangères, et qui contient tant et tant de monuments curieux, nous n'avons rien négligé, si ce n'est les Colonies anglaises et l'Égypte, tellement englobées dans la verdure qu'il a été impossible de les dévoiler. La Russie d'Asie occupe là une grande et magnifique place. C'est une suite de petits palais rappelant le Kremlin par ses clochers et ses cloches. Le panorama véridique de Tananarive, une grande œuvre de l'artiste Louis Tynaire, occupe le pavillon de Madagascar dont nous ne pouvons donner que l'extérieur.

Il faut regretter encore de n'avoir pu soumettre à l'appareil photographique le temple souterrain du Cambodge, réédification d'un temple Kmer, où l'on accède par un double escalier rempli de moulages authentiques de cette antique civilisation.

Nos regrets aussi de n'avoir pu photographier les intérieurs

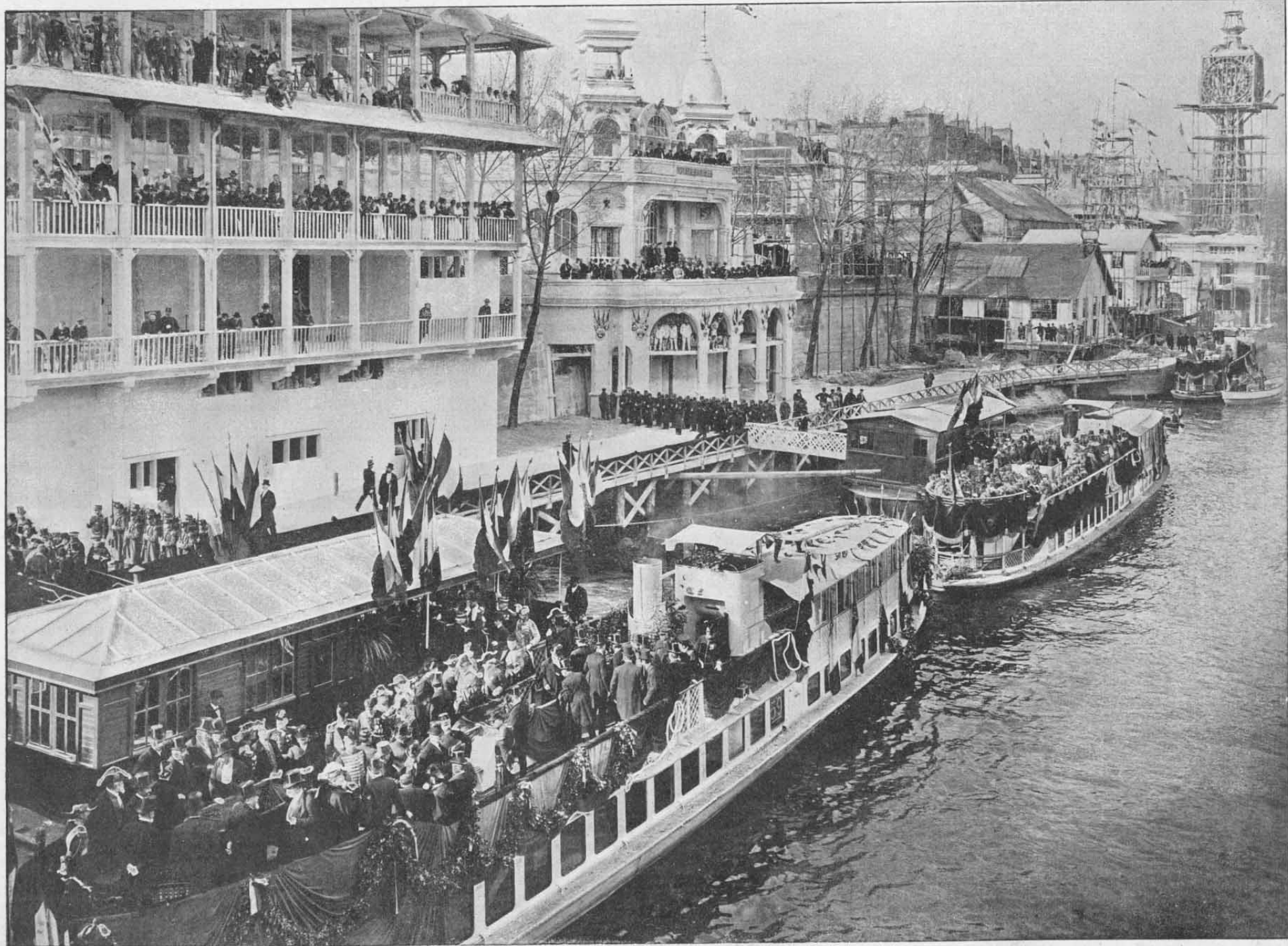
de mines, qui se déroulent sous la butte du Trocadéro, et où l'on fait procession.

Peut-être nous reprochera-t-on de ne rien reproduire de la rue de Paris, qui fut longtemps la promenade du soir à la mode; mais aucune de ses « attractions » les plus en vogue ne nous a semblé d'un pittoresque suffisant.

Cette promenade rapide que nous venons de faire autour de l'Exposition, sous forme de Préface, sera le Sommaire de cet album. Comme nous le disions en commençant, nous avons voulu fixer dans le souvenir de ceux qui les ont admirées toutes les beautés extérieures de notre admirable exposition, et en donner au moins l'idée à ceux qui n'ont pas eu cette joie. Pussions-nous avoir rempli notre but pour l'édification et le plaisir de tous!

ÉDOUARD HUBERT.





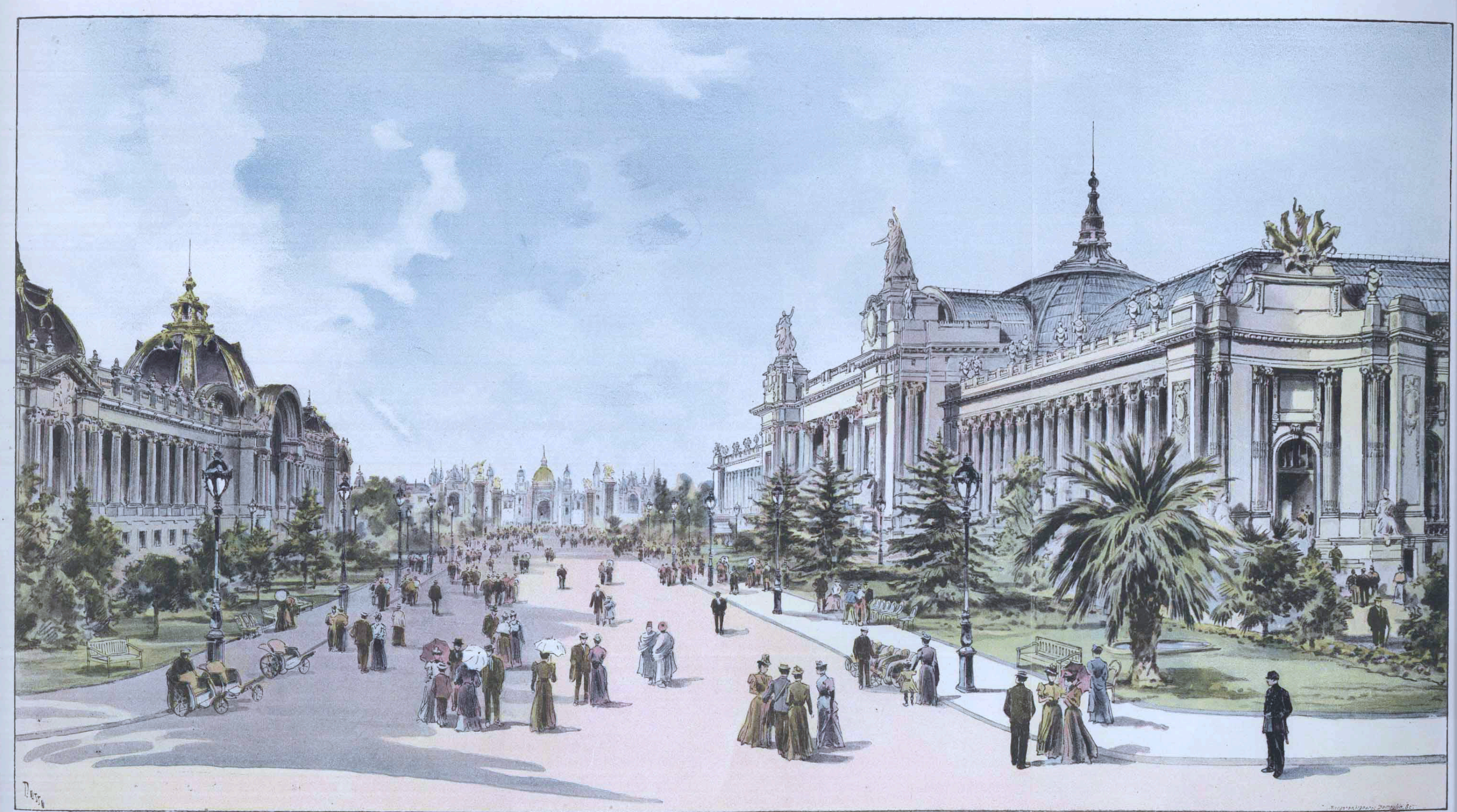
INAUGURATION DE L'EXPOSITION. — ARRIVÉE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, BERGE DU TROCADÉRO.



PLACE DE LA CONCORDE. — LA PORTE MONUMENTALE.



PLACE DE LA CONCORDE. — LA PORTE MONUMENTALE.



Dess.

AVENUE NICOLAS II



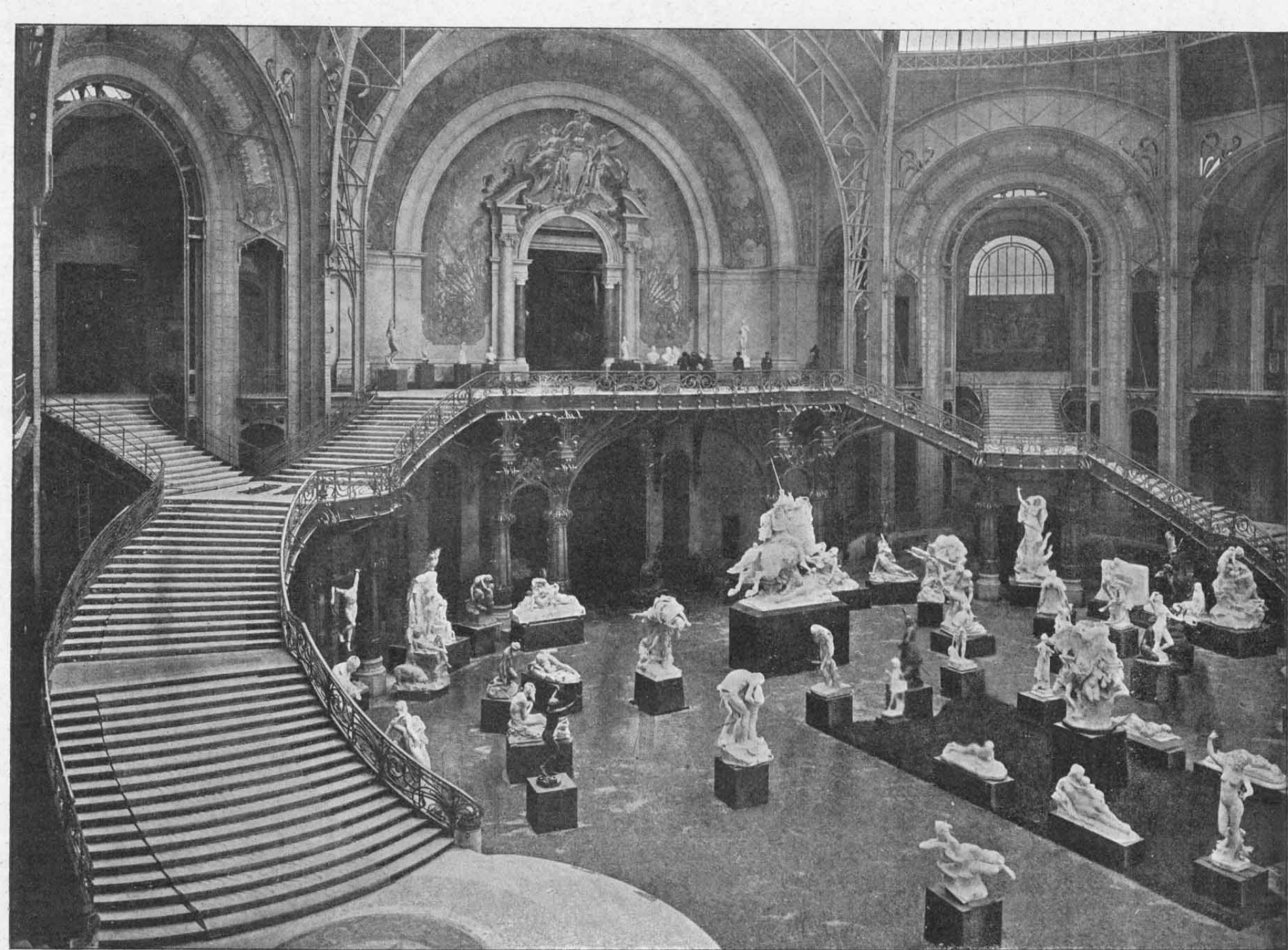
CHAMPS-ÉLYSÉES. — LE GRAND PALAIS DES BEAUX-ARTS.



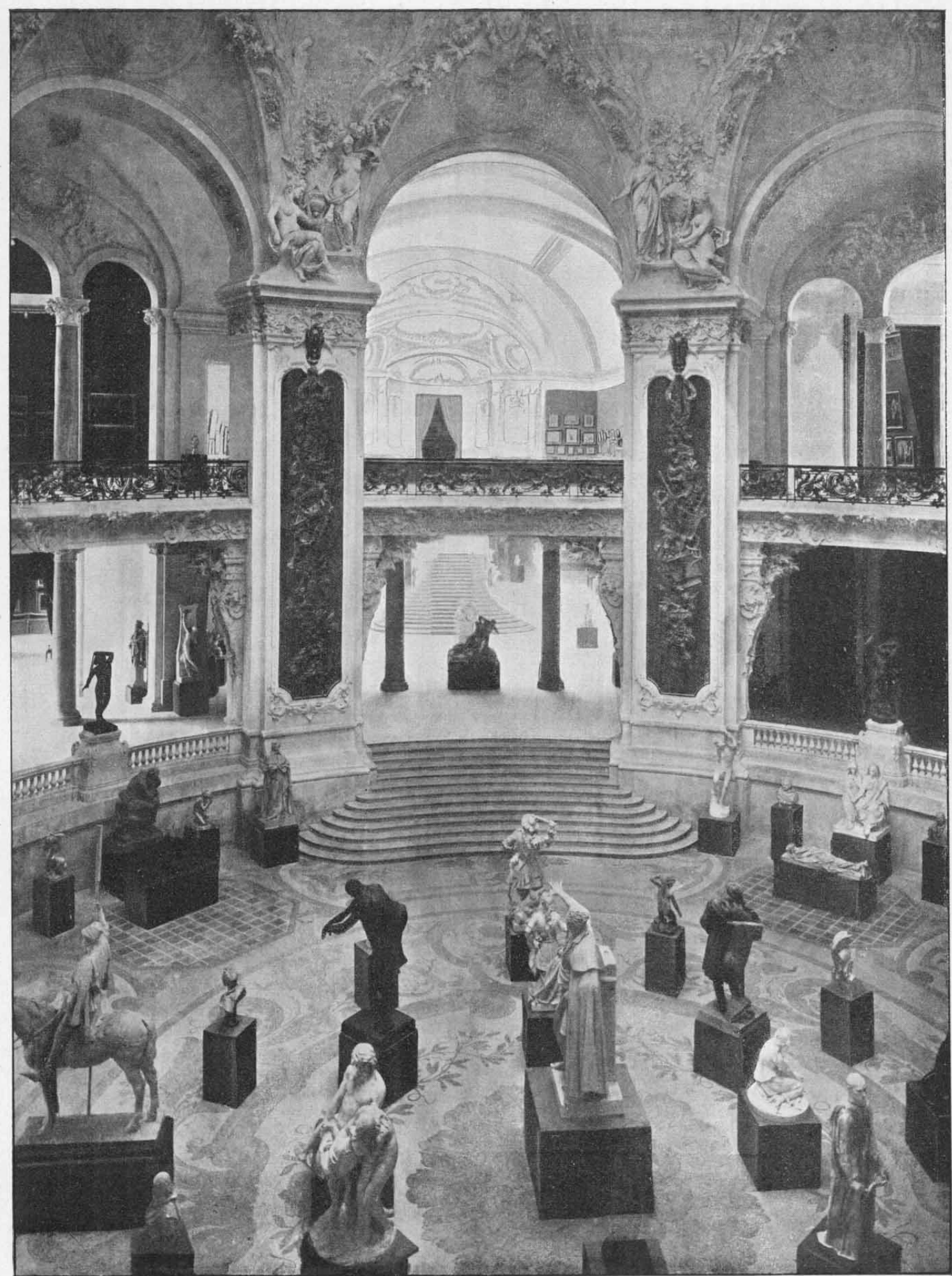
CHAMPS-ÉLYSÉES. — GRAND PALAIS. — LE PÉRISTYLE.



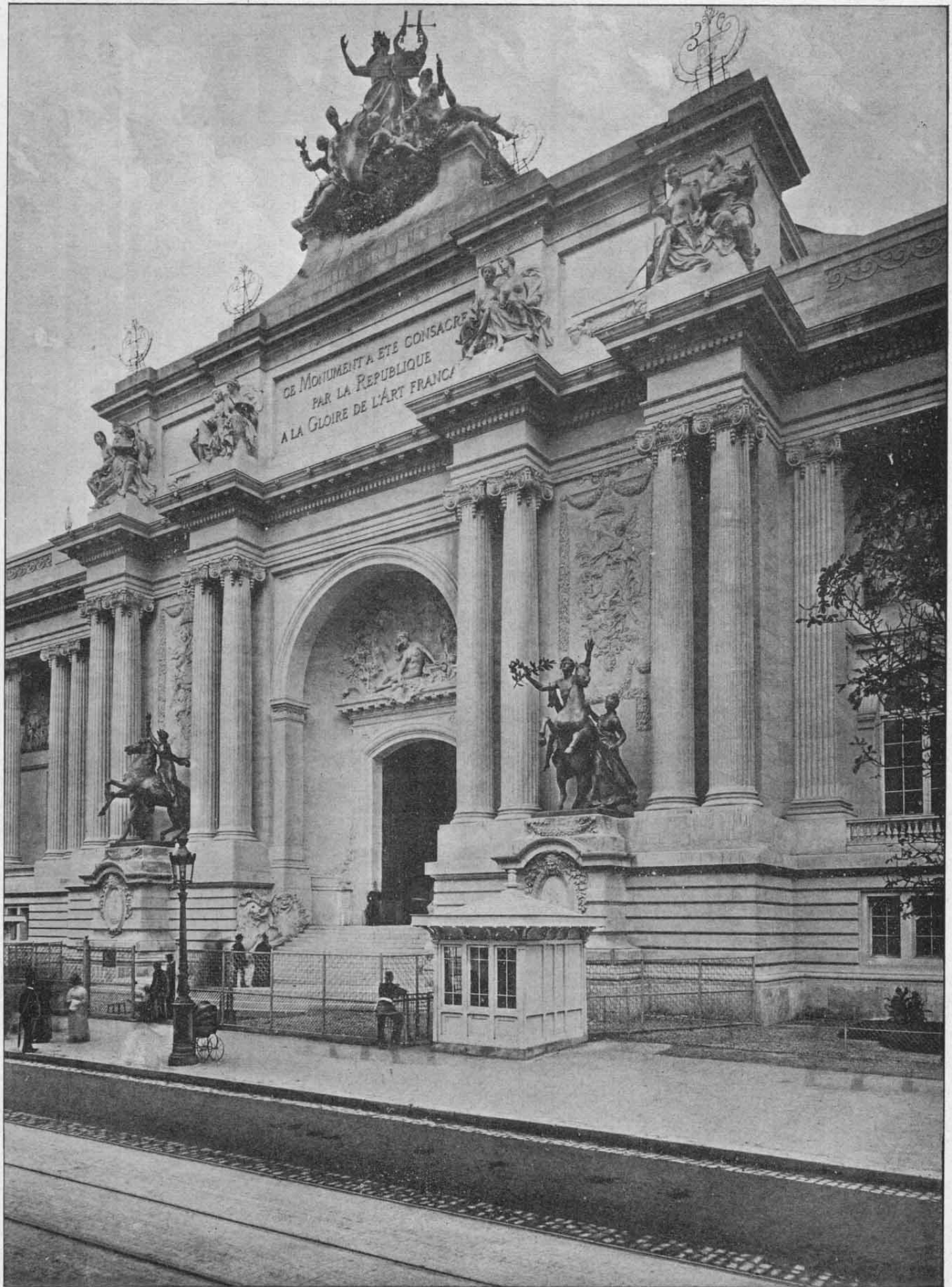
CHAMPS-ÉLYSÉES. — GRAND PALAIS. — LE HALL DE LA SCULPTURE.



CHAMPS-ÉLYSÉES. — GRAND PALAIS. — L'ESCALIER DE LA NEF CENTRALE.



CHAMPS-ÉLYSÉES. — GRAND PALAIS. — LA ROTONDE INTÉRIEURE.



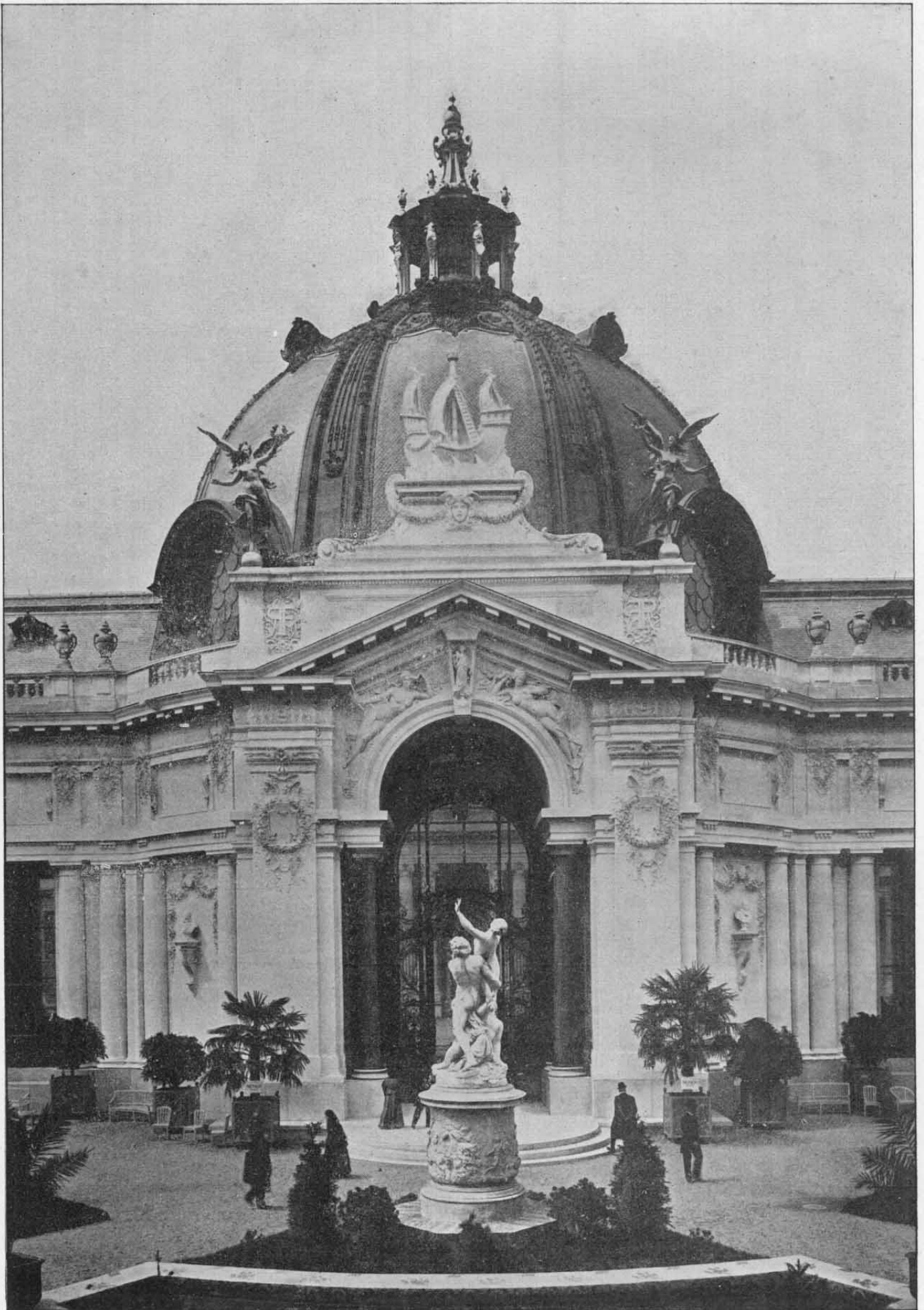
CHAMPS-ÉLYSÉES. — GRAND PALAIS. — FAÇADE SUR L'AVENUE D'ANTIN.



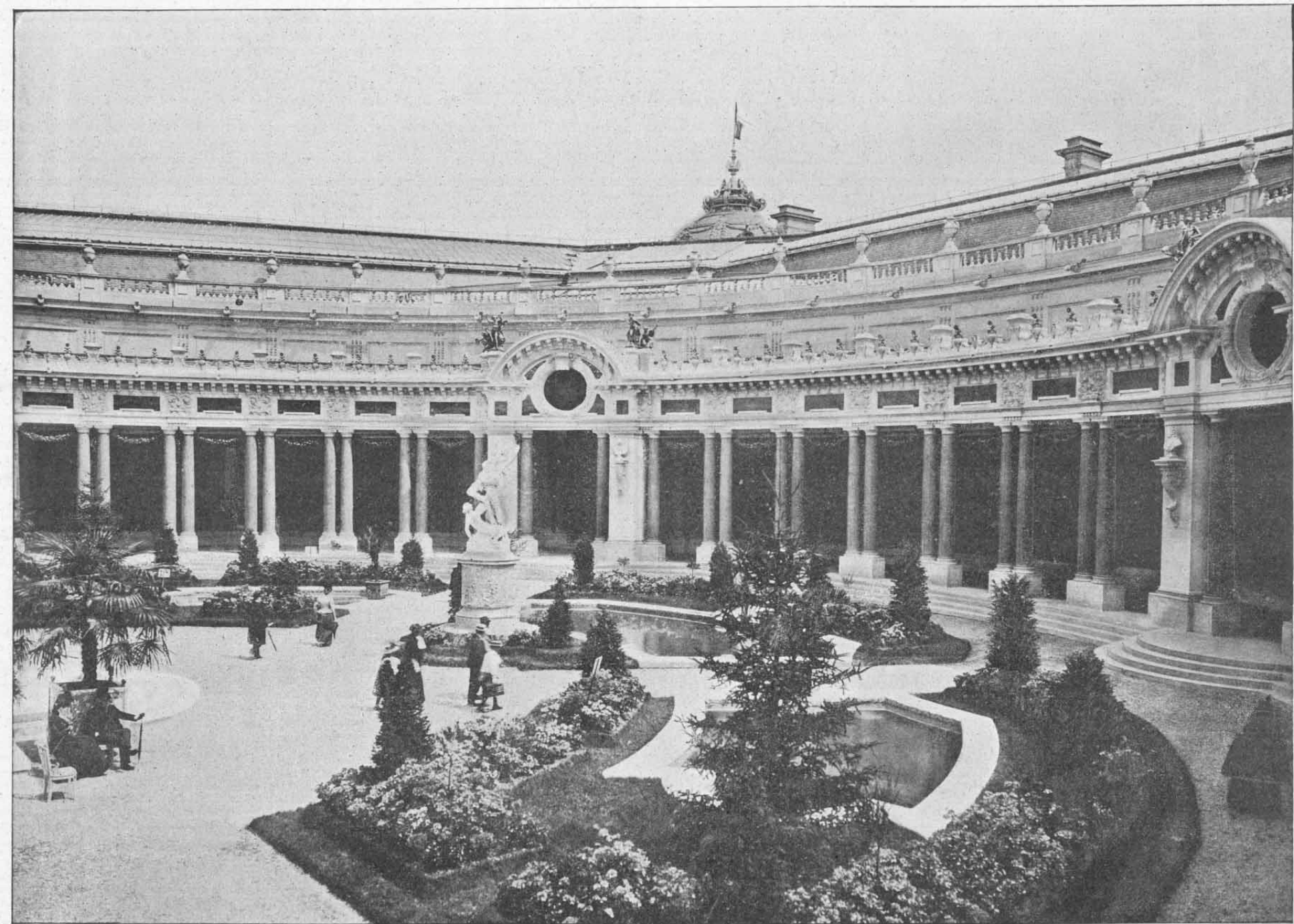
CHAMPS-ÉLYSÉES. — LE PETIT PALAIS DES ARTS DÉCORATIFS.



PETIT PALAIS. — LE VESTIBULE D'HONNEUR.



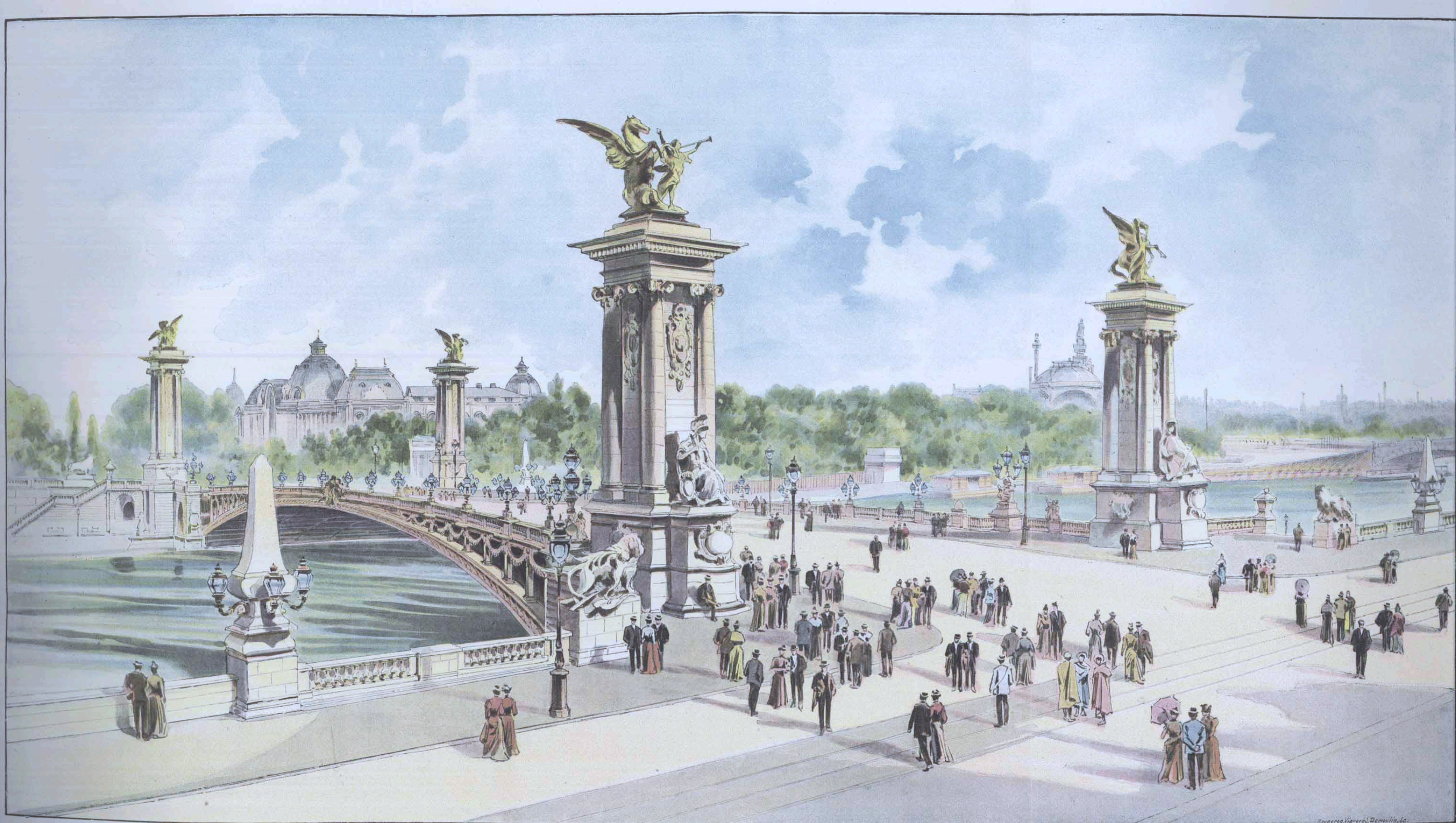
CHAMPS-ÉLYSÉES. — PETIT PALAIS. — PORTIQUE DE LA COUR INTÉRIEURE.

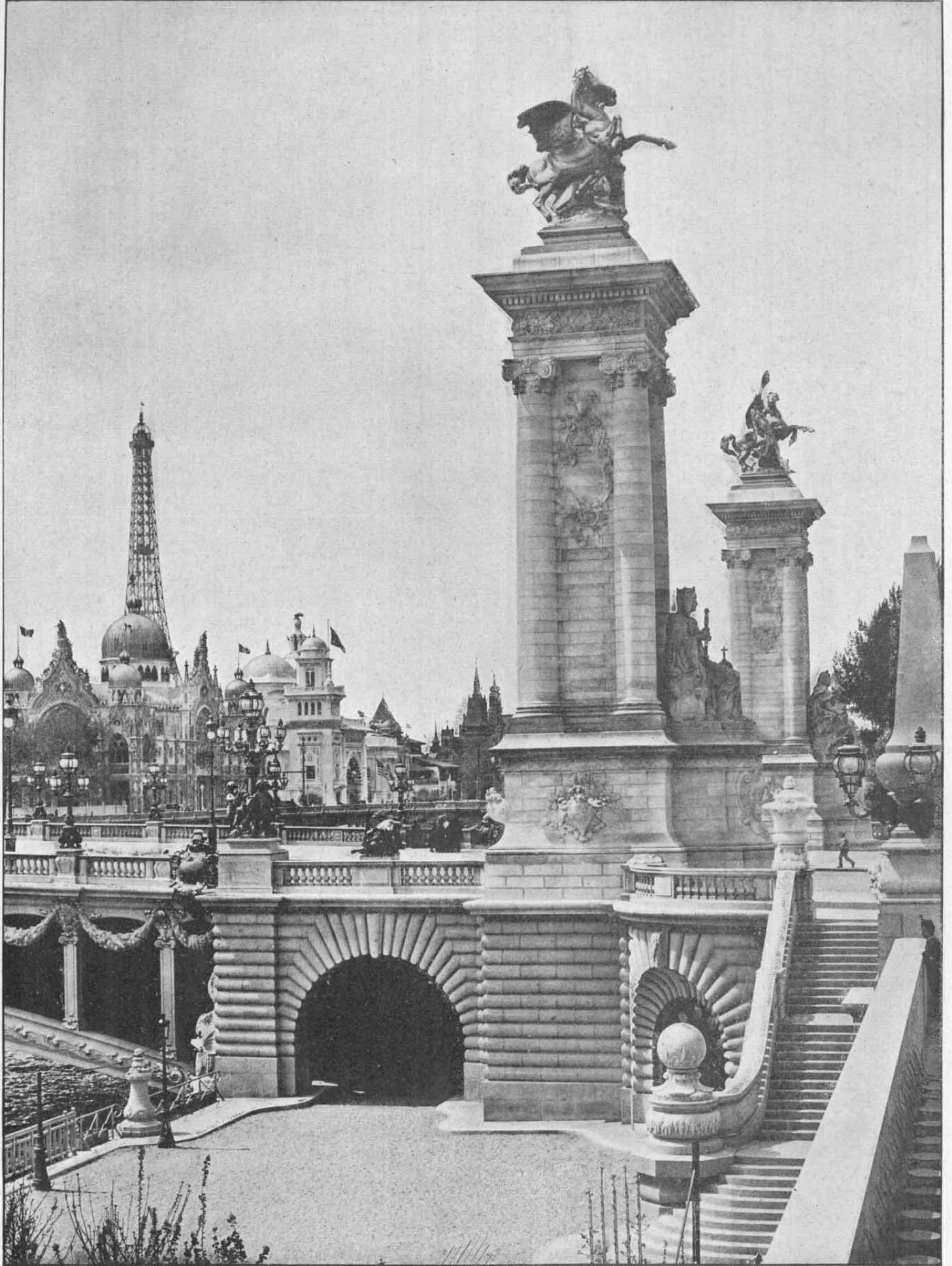


PETIT PALAIS. — LA COUR INTÉRIEURE.



CHAMPS-ÉLYSÉES. — LE GRAND ET LE PETIT PALAIS VUS DU PONT ALEXANDRE.





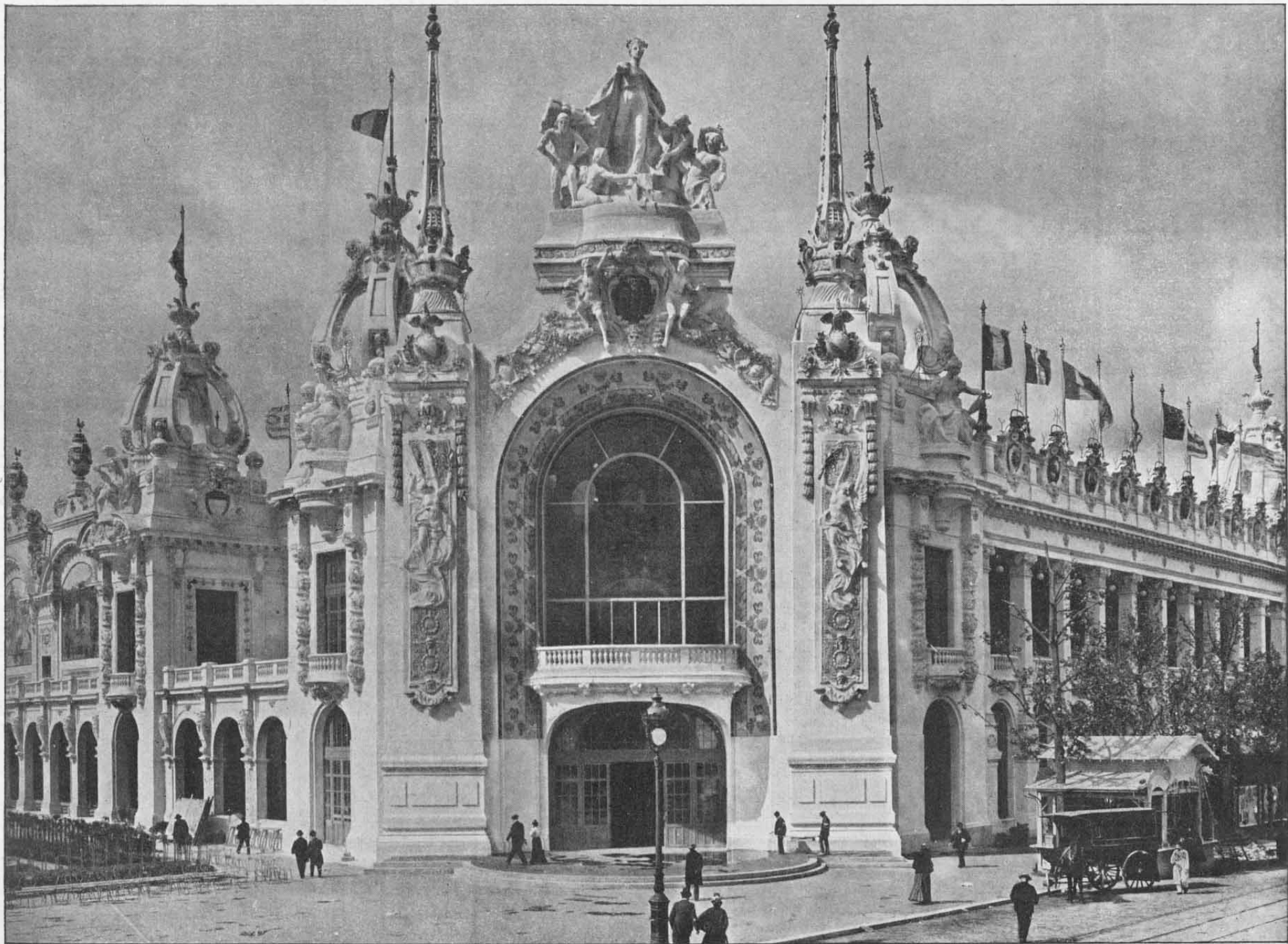
PONT ALEXANDRE III. — LES PYLONES. — L'ESCALIER DE LA BERGE.



INVALIDES. — LES PALAIS DE L'ESPLANADE VUS DU PONT ALEXANDRE.



INVALIDES. — LES PALAIS DE L'ESPLANADE VUS DU PONT ALEXANDRE.



INVALIDES. — ENTRÉE DU PALAIS DES MANUFACTURES NATIONALES. — CÉRAMIQUE.



INVALIDES. — PALAIS DES MANUFACTURES NATIONALES, DE LA DÉCORATION ET DE L'AMEUBLEMENT.



INVALIDES. — ENTRÉE DE L'AVENUE DE L'ESPLANADE.



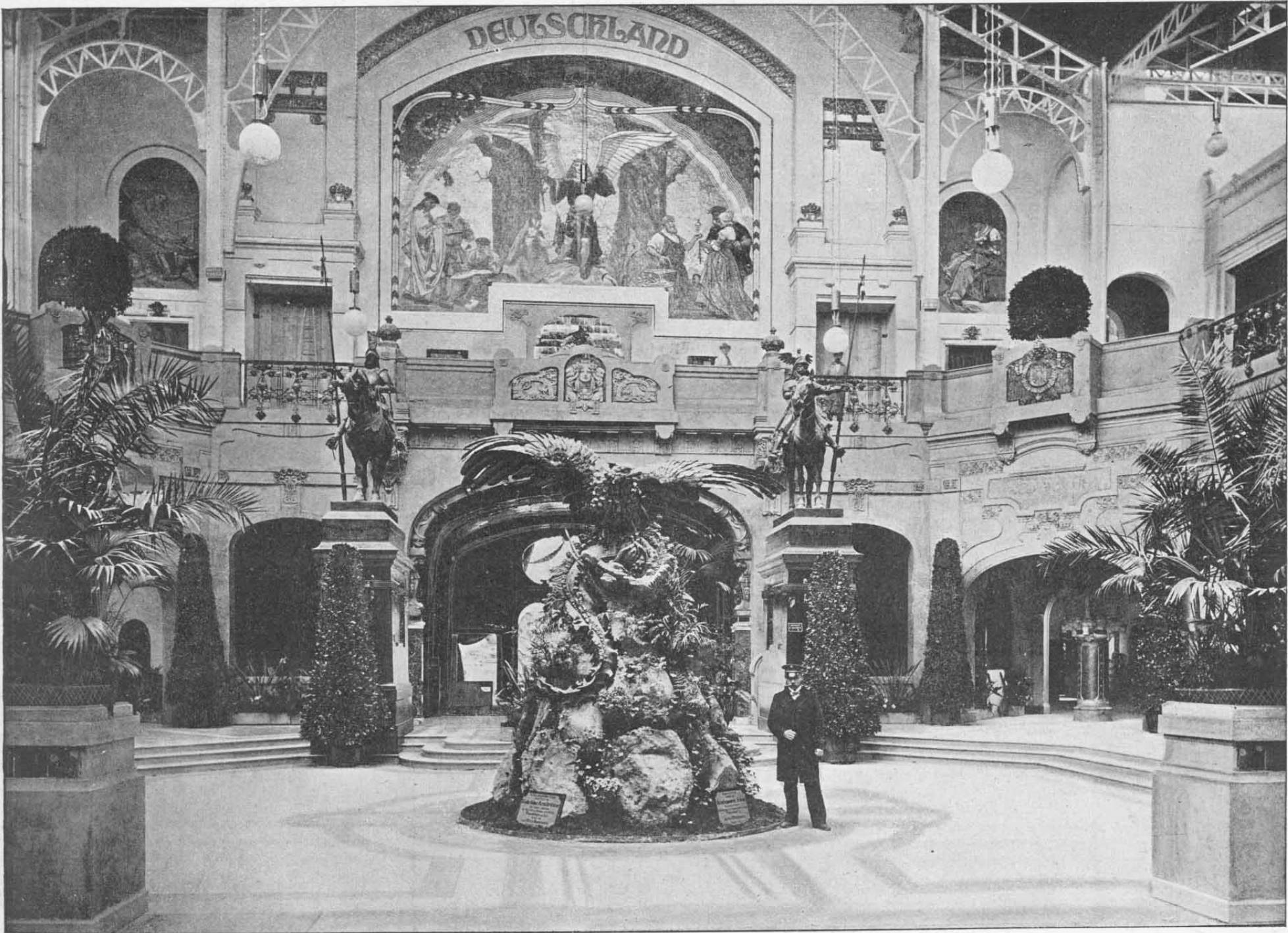
INVALIDES. — ROND-POINT TERMINAL DES PALAIS.



INVALIDES. — FAÇADES POSTÉRIEURES DES PALAIS.



INVALIDES. — MANUFACTURES NATIONALES — CÉRAMIQUE DE SÈVRES.



NVALIDES. — VESTIBULE DE LA SECTION ALLEMANDE.



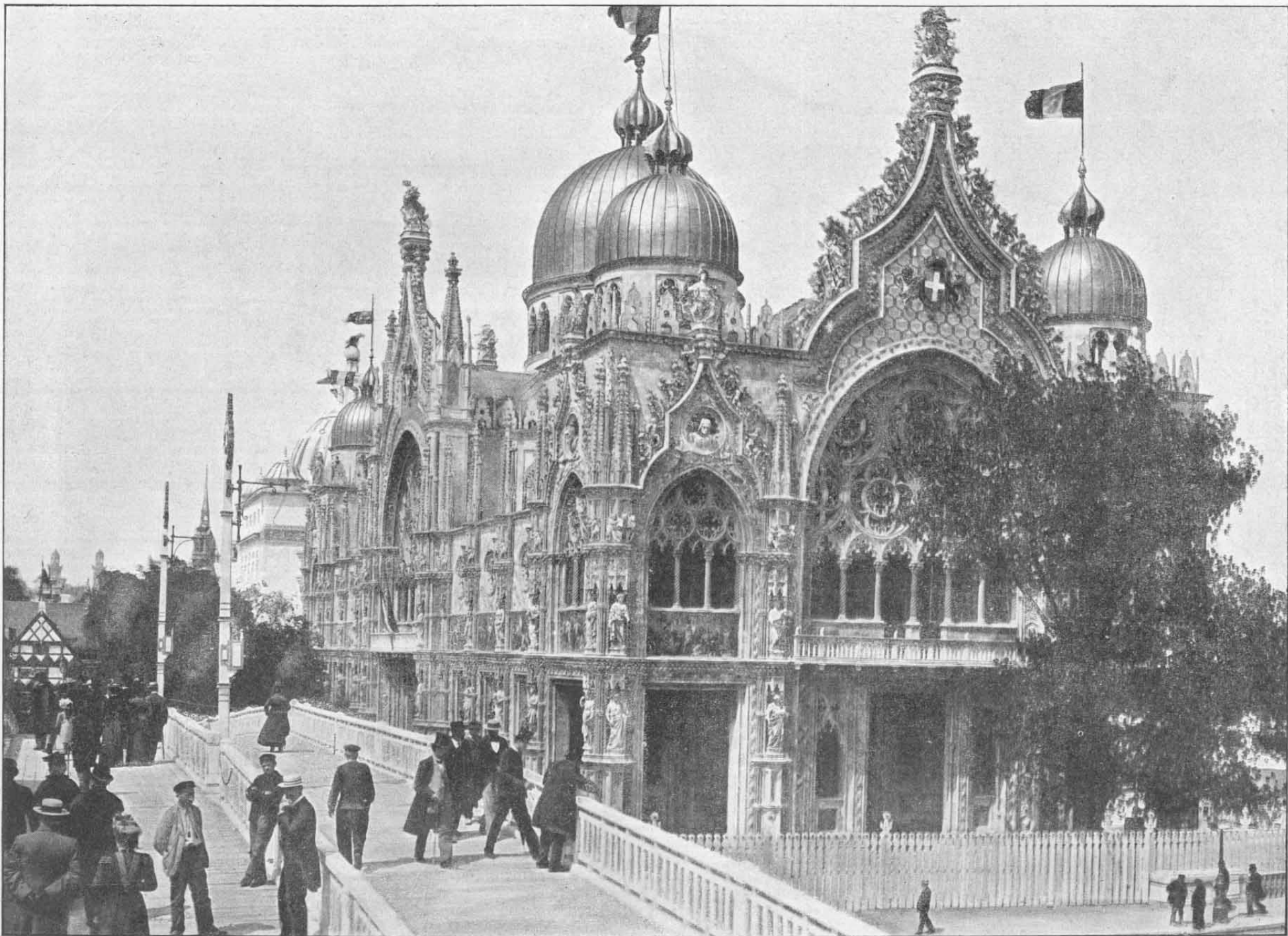
D. J. S.

Hugues Vignon & Damesville, Sc.

LA RUE DES NATIONS, VUE DU PONT DES INVALIDES



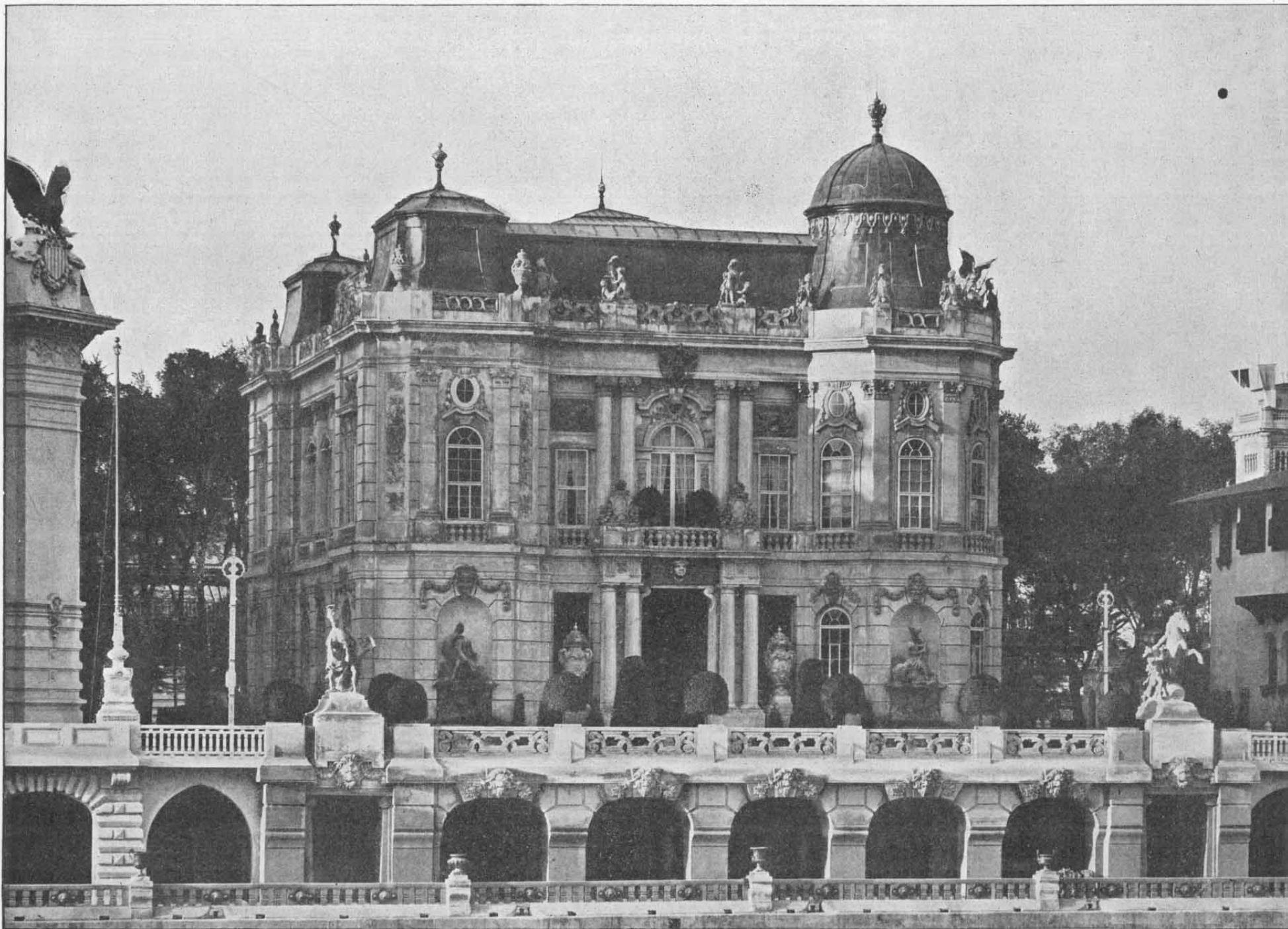
RUE DES NATIONS. — VUE PRISE DU PONT ALEXANDRE.



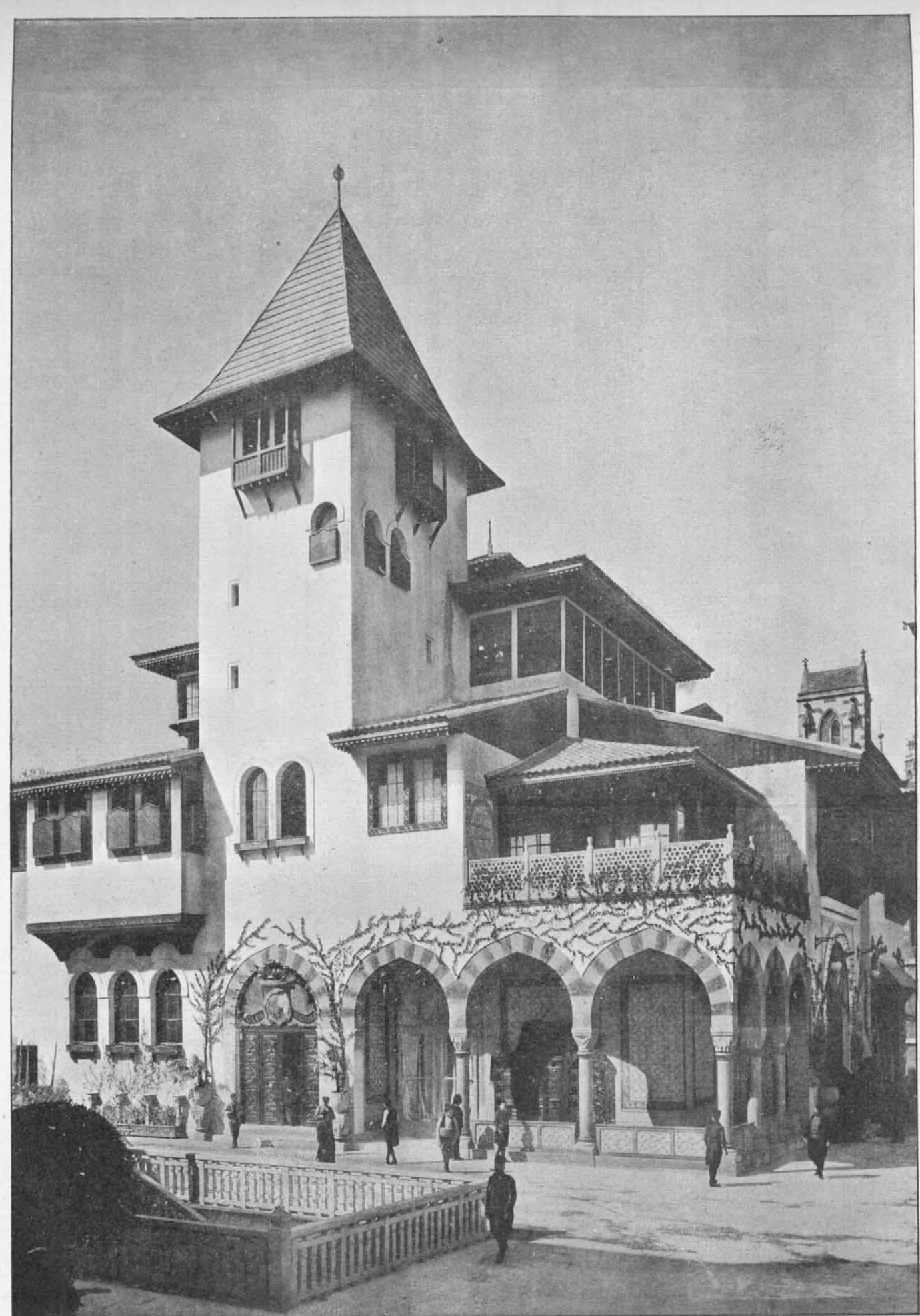
RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE L'ITALIE.



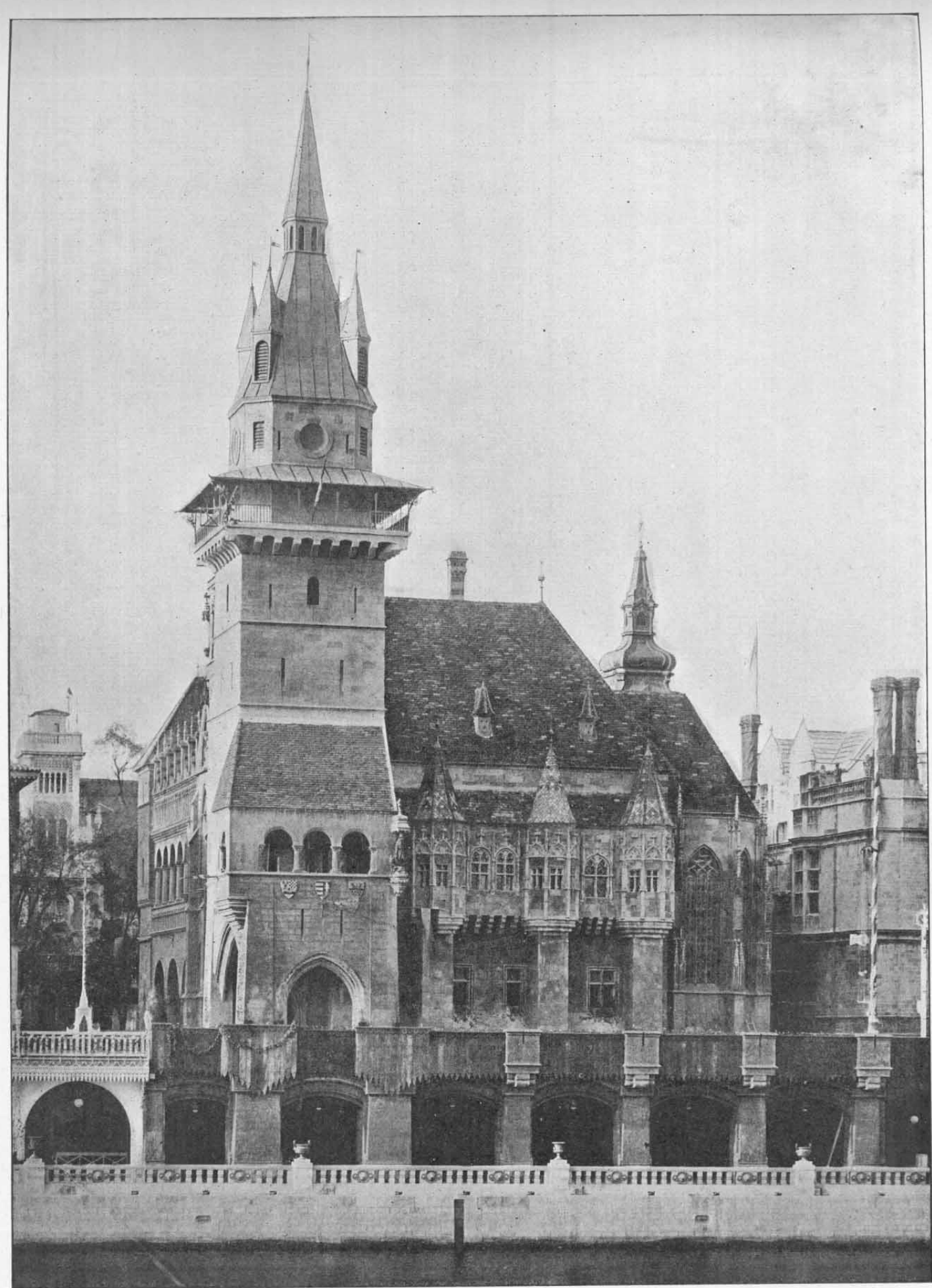
RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE LA TURQUIE. — PAVILLON DES ÉTATS-UNIS.



RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE L'AUTRICHE.



RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE LA BOSNIE ET DE L'HERZÉGOVINE.



RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE LA HONGRIE.



RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE L'ANGLETERRE.



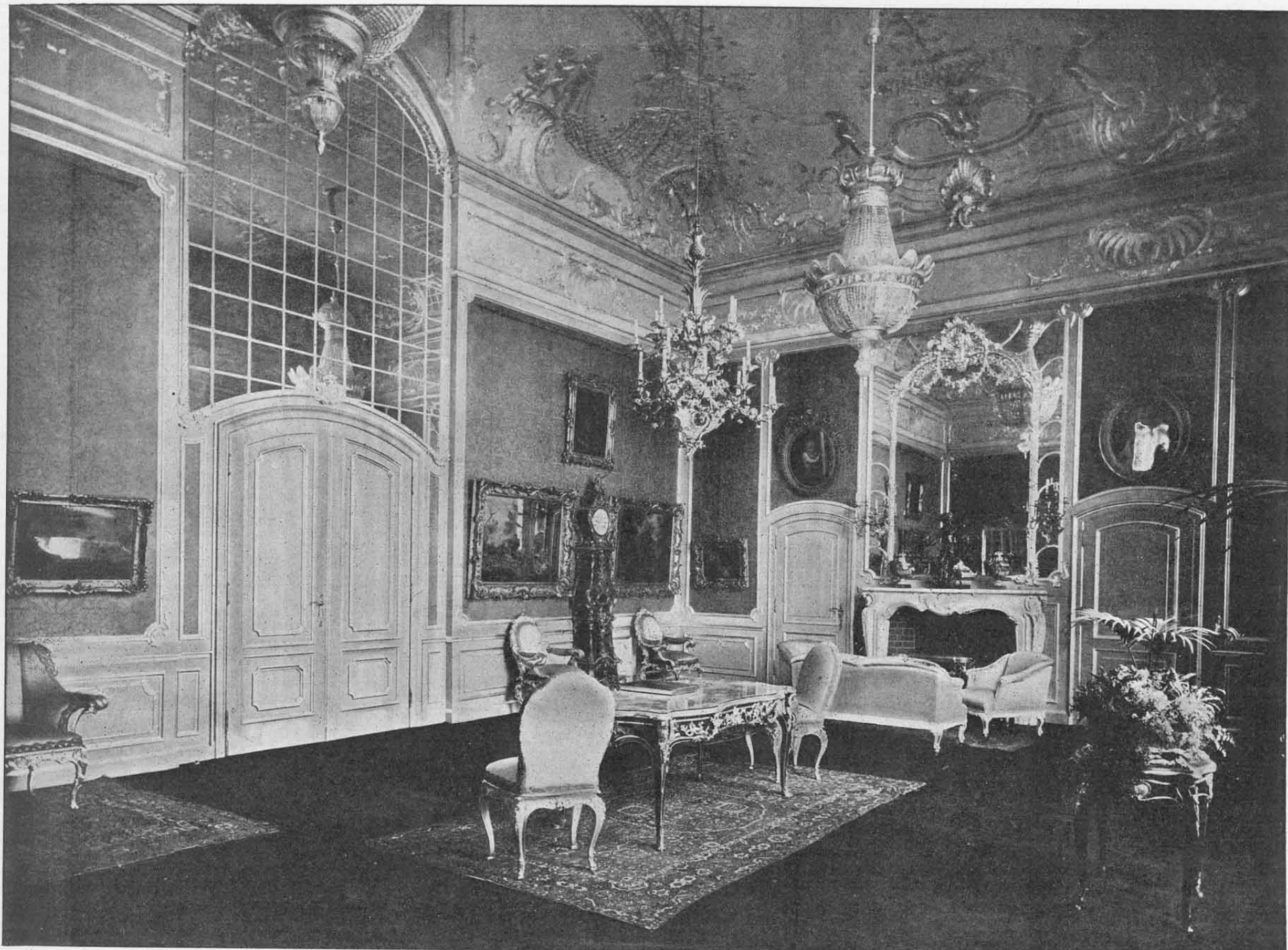
RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE LA BELGIQUE.



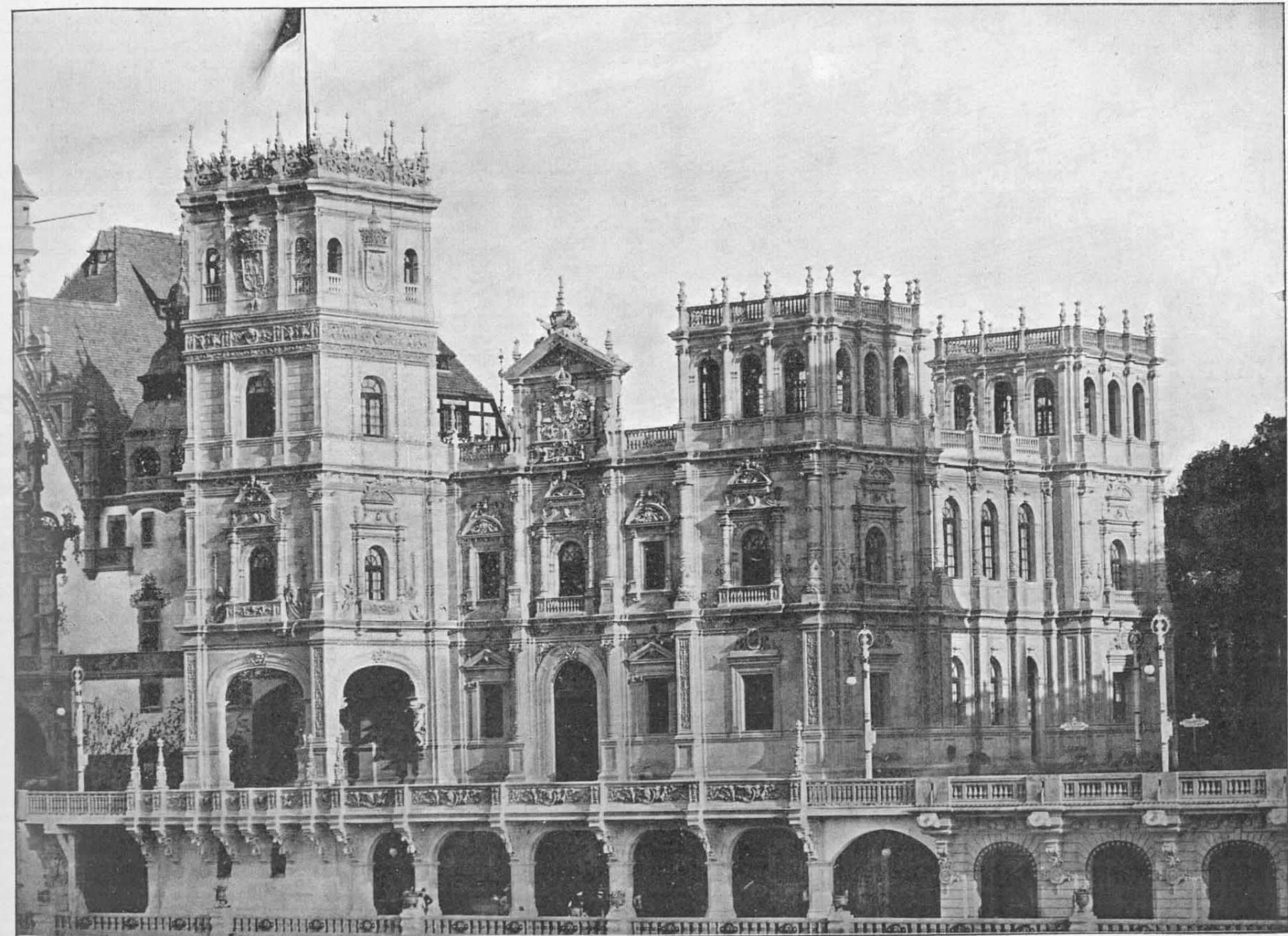
INVALIDES. — FAÇADES POSTÉRIEURES DES PALAIS.



RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE L'ALLEMAGNE.



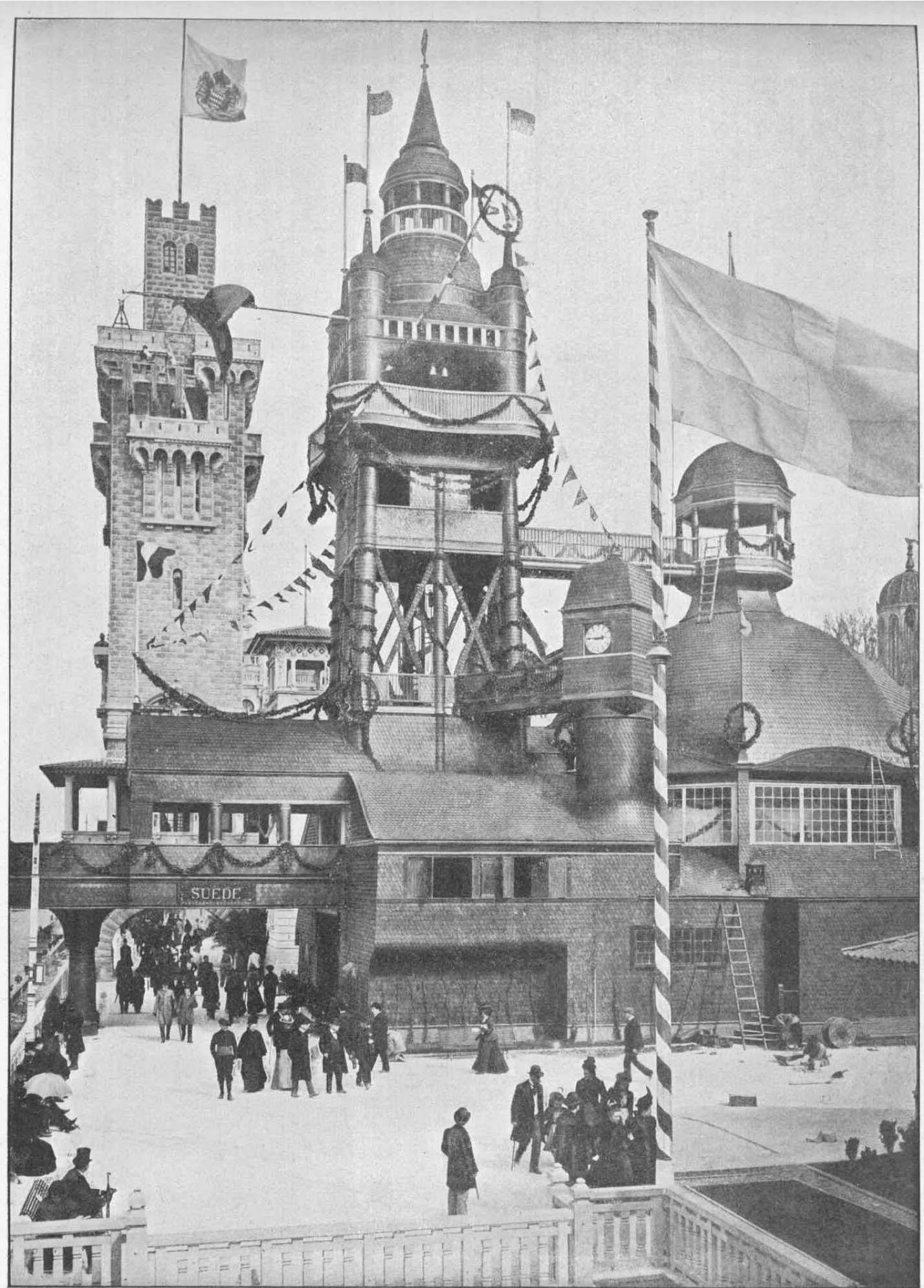
RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE L'ALLEMAGNE. — SALON DIT DE FRÉDÉRIC II.



RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE L'ESPAGNE.



RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE MONACO.



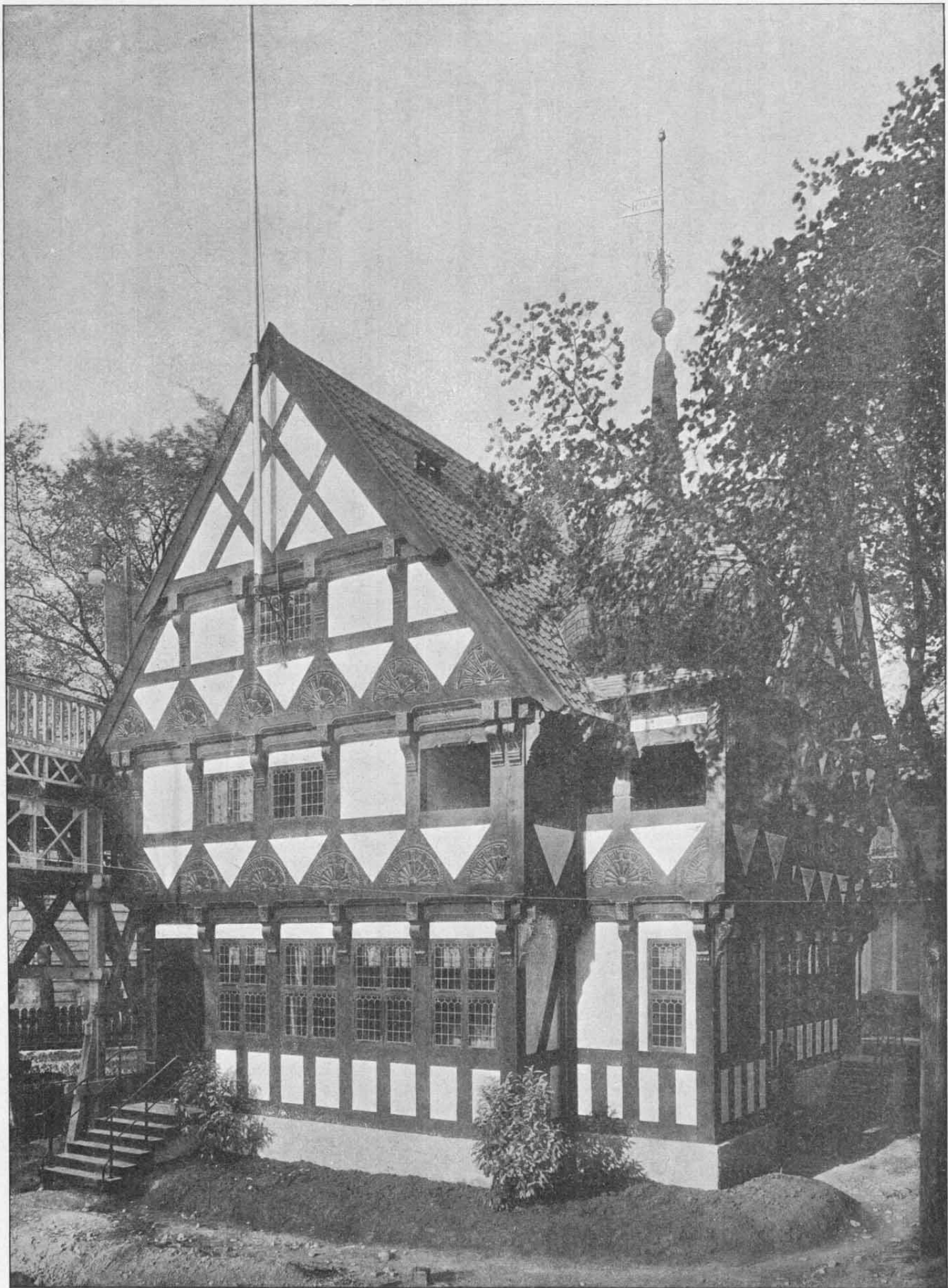
RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE LA SUÈDE.



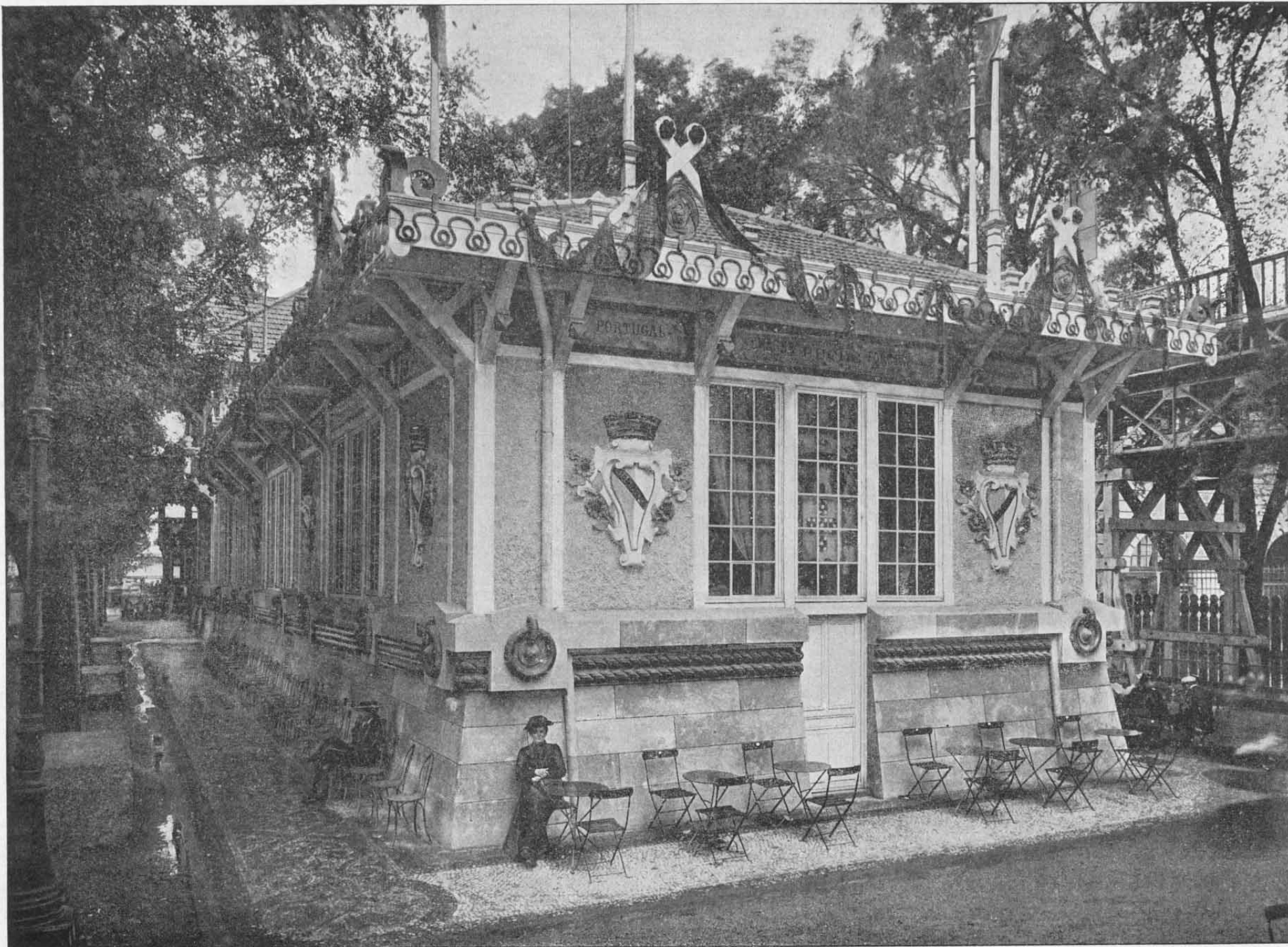
RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE LA GRÈCE.



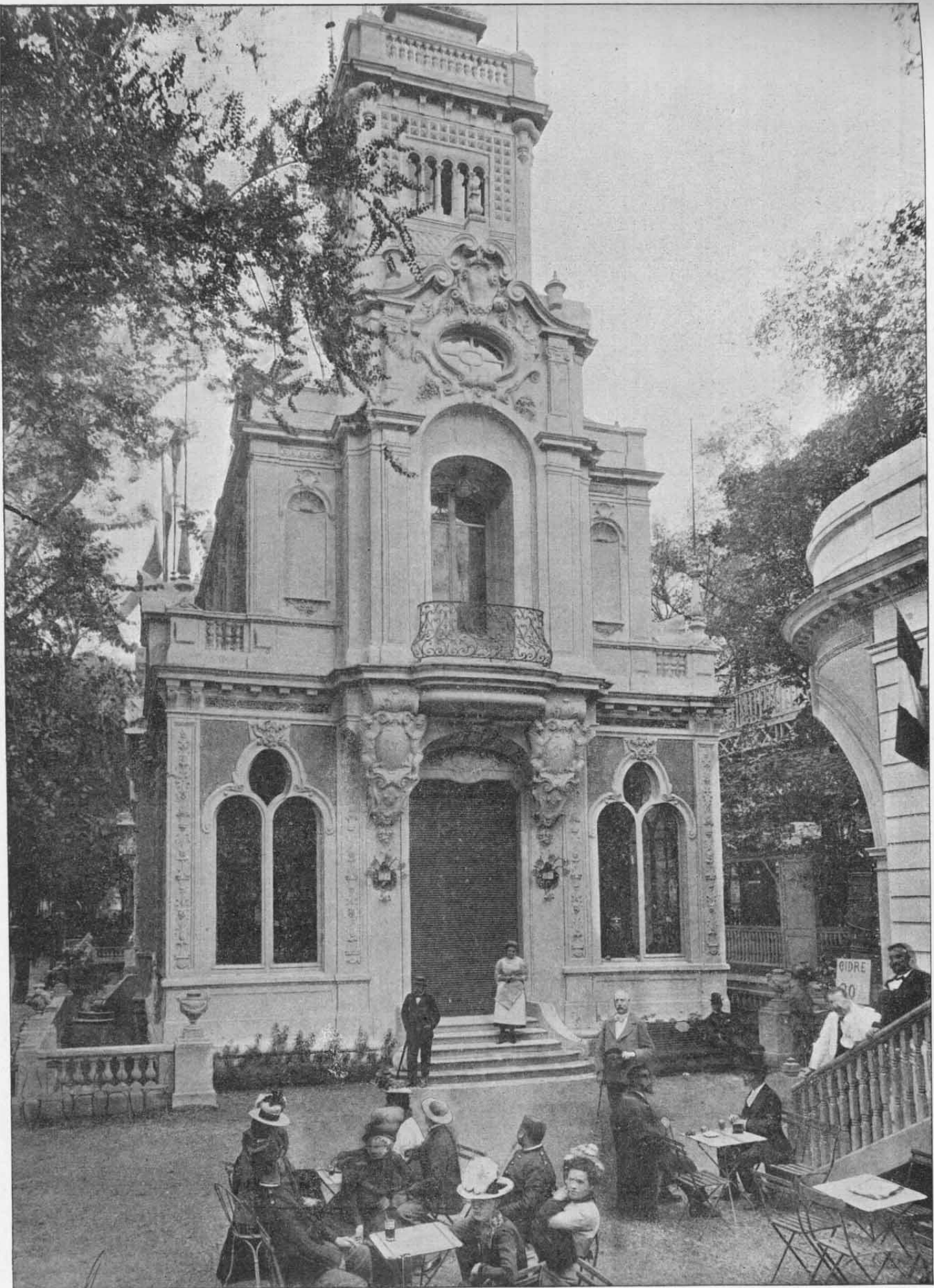
RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE LA SERBIE.



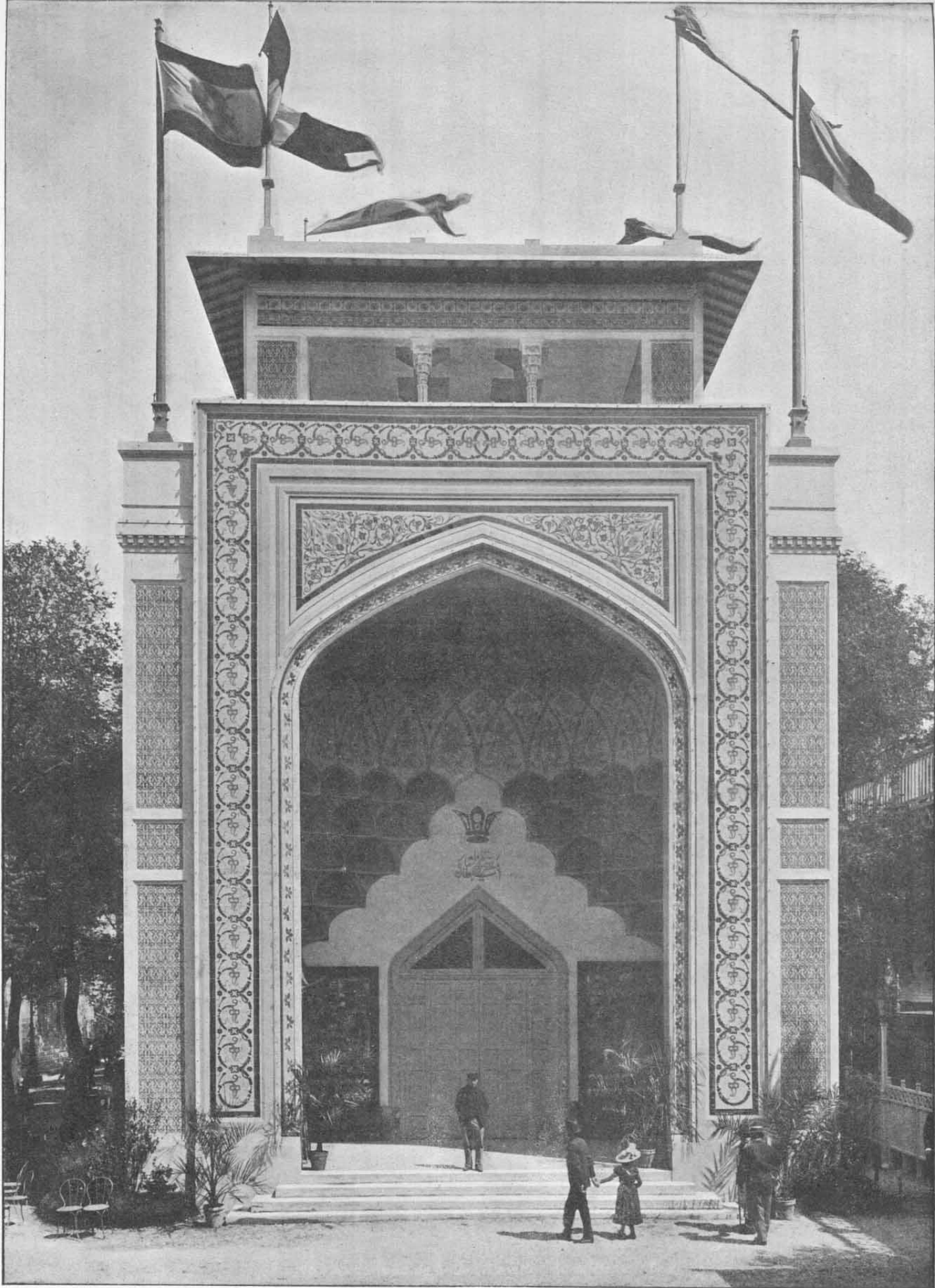
RUE DES NATIONS. — PAVILLON DU DANEMARK.



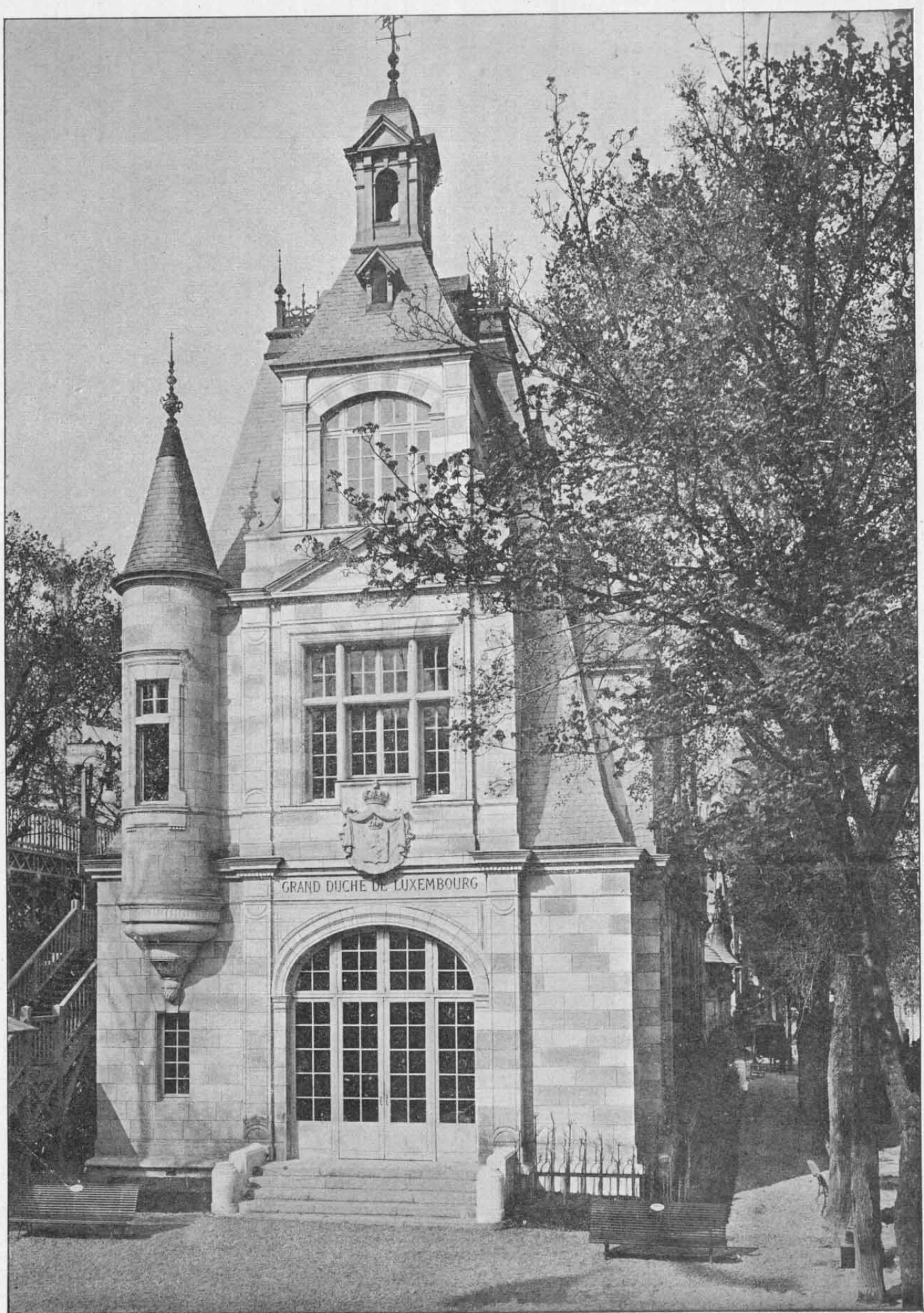
RUE DES NATIONS. — PAVILLON DU PORTUGAL.



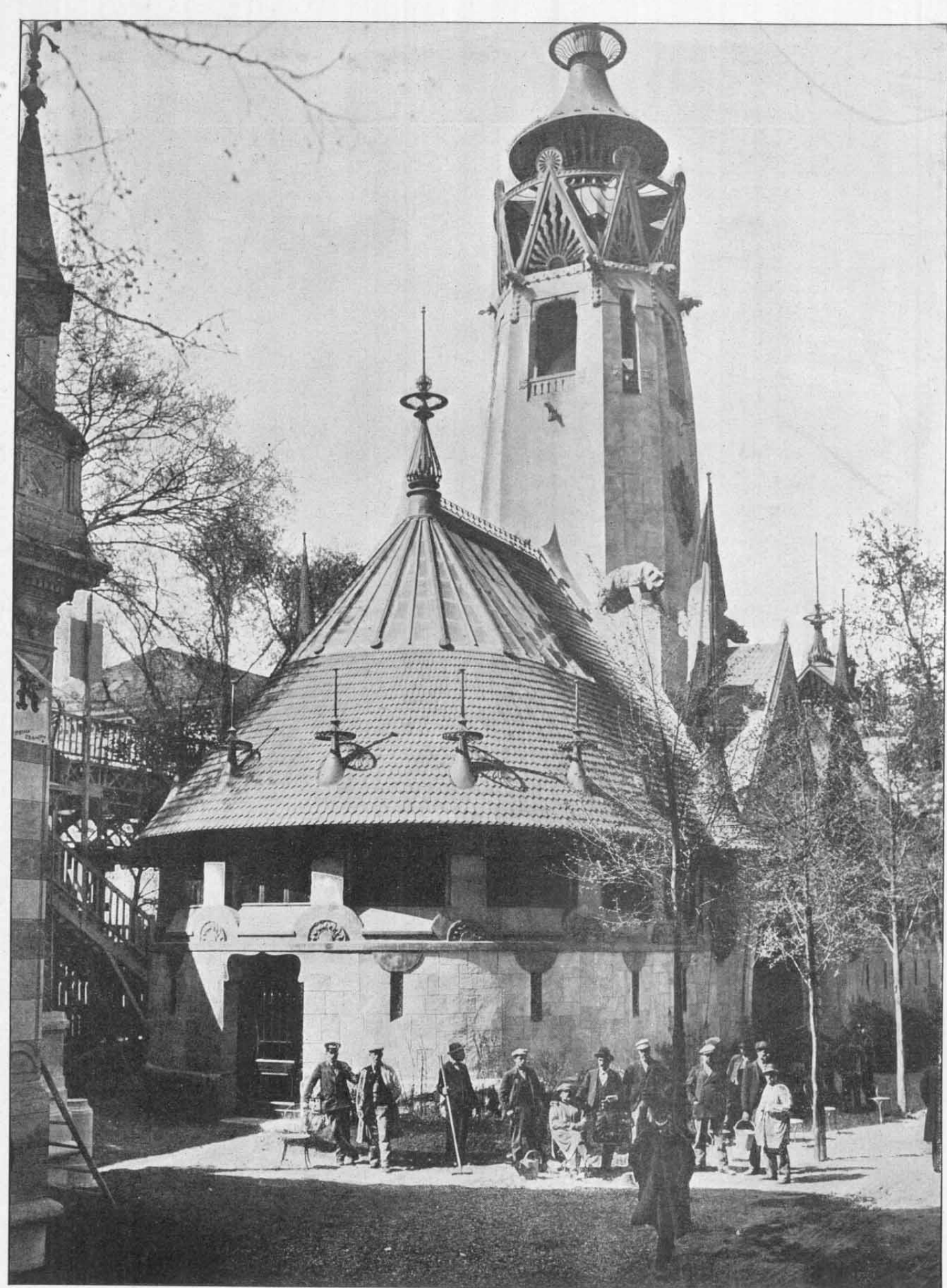
RUE DES NATIONS. — PAVILLON DU PÉROU.



RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE LA PERSE.



RUE DES NATIONS. — PAVILLON DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.



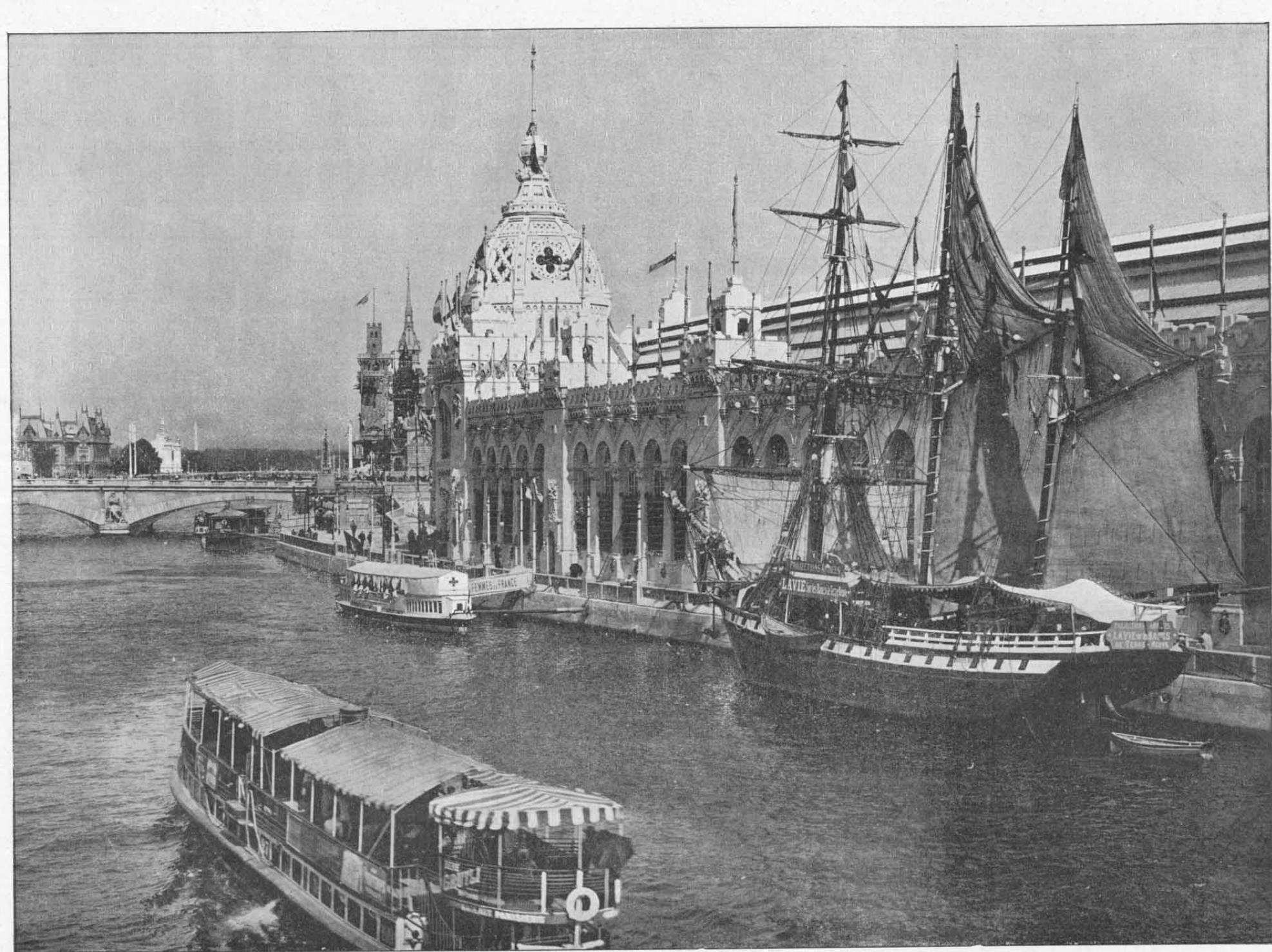
RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE LA FINLANDE.



RUE DES NATIONS. — PAVILLON DE LA BULGARIE.



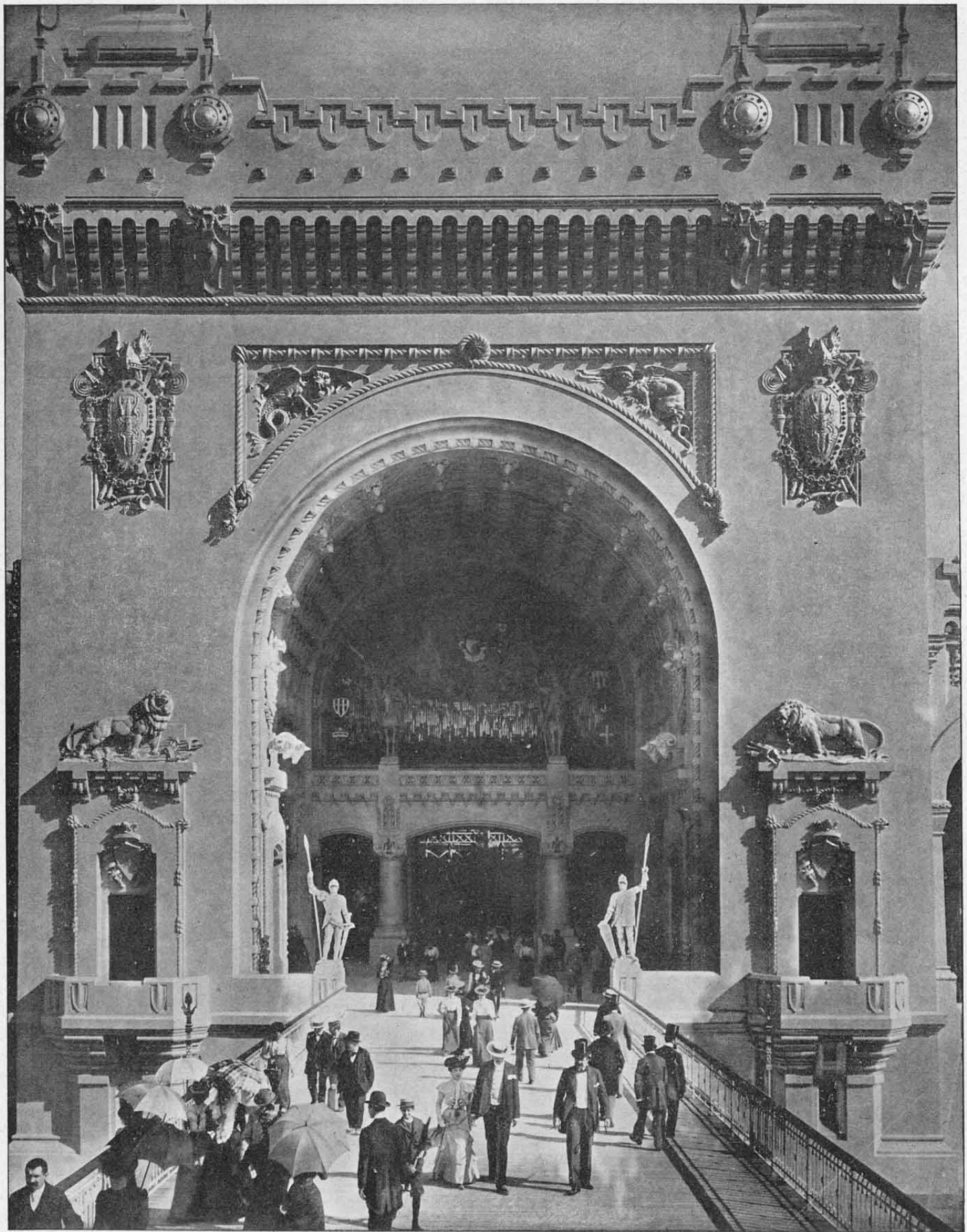
BORDS DE LA SEINE. — PAVILLON DU MEXIQUE. — PALAIS DE L'HYGIÈNE.



BORDS DE LA SEINE. — PALAIS DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER. — BATEAU DE TERRE-NEUVE.



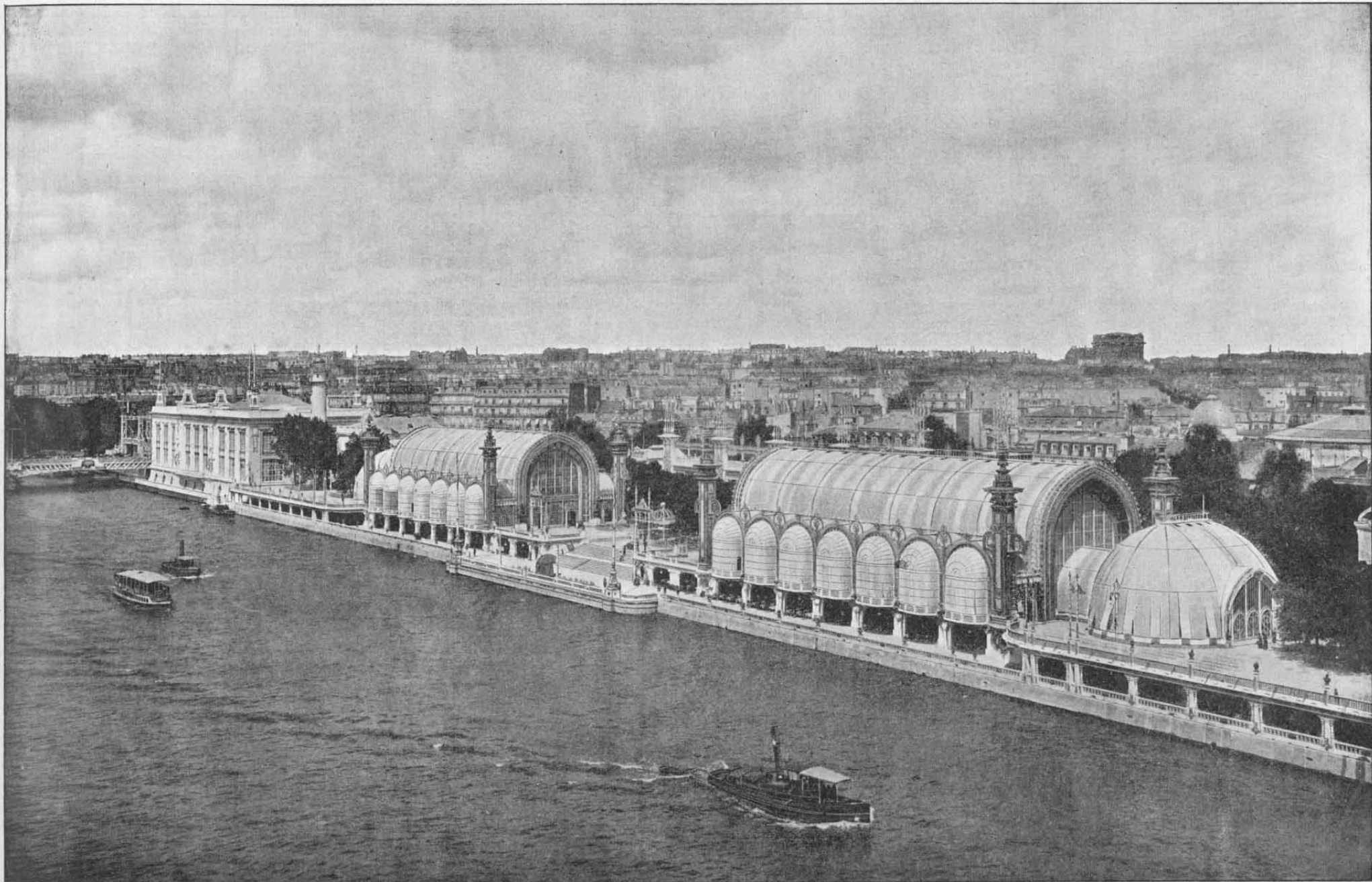
BORDS DE LA SEINE. — PALAIS DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER. — LE CREUSOT. — PALAIS DE LA NAVIGATION DE COMMERCE.



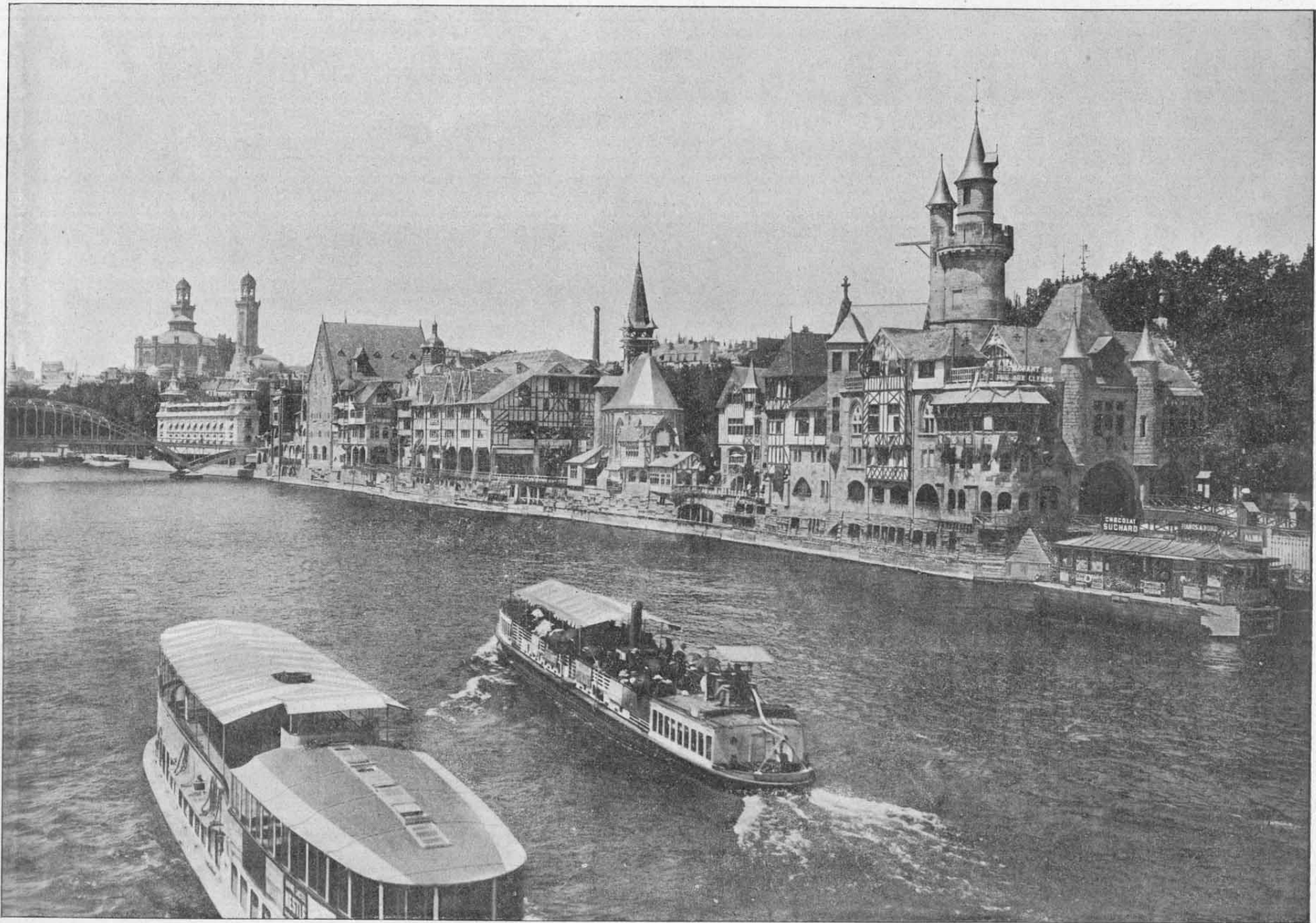
BORDS DE LA SEINE. — PORTIQUE DU PALAIS DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER.



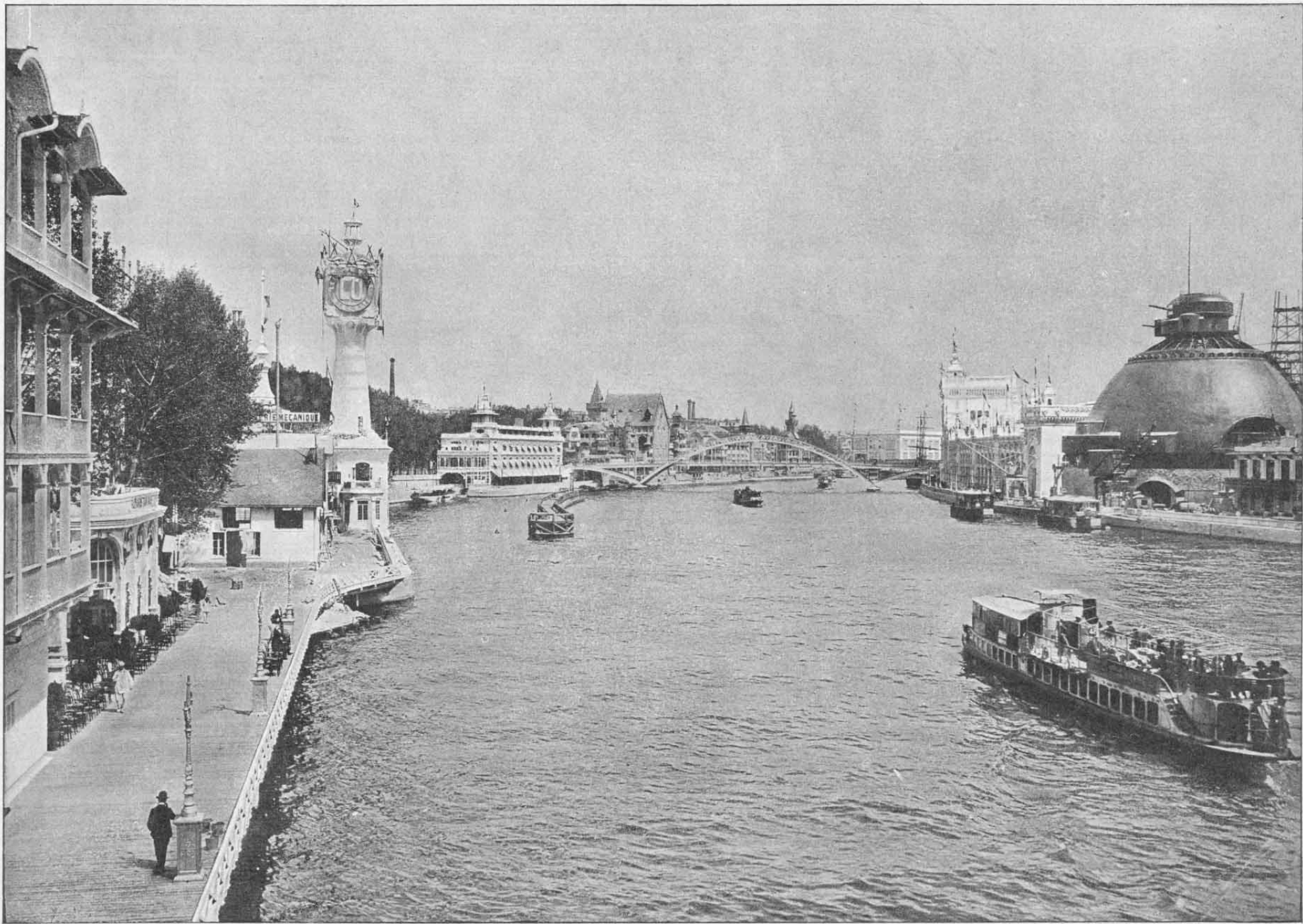
BORDS DE LA SEINE. — PAVILLON DE LA VILLE DE PARIS.



BORDS DE LA SEINE. — PALAIS DES CONGRÈS. — SERRES DE L'HORTICULTURE.



BORDS DE LA SEINE. — LE VIEUX PARIS.



BORDS DE LA SEINE. — LA PASSERELLE DU PALAIS DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER.



DES INVALIDES AU CHAMP DE MARS. — LE CHEMIN DE FER ÉLECTRIQUE ET LA PLATE-FORME MOBILE.



Paris par Yvonnet Demoulin, Sc

Dessa

VUE PERSPECTIVE DU CHAMP-DE-MARS



CHAMP DE MARS. — VUE D'ENSEMBLE PRISE DU TROCADÉRO.



CHAMP DE MARS. — ENTRÉE DU PALAIS DE LA MÉTALLURGIE.



CHAMP DE MARS. — ENTRÉE DU PALAIS DES LETTRES, SCIENCES ET ARTS.



CHAMP DE MARS. — PORTE CENTRALE DES FILS, TISSUS ET VÊTEMENTS.



CHAMP DE MARS. — PORTE CENTRALE DU GÉNIE CIVIL ET DES MOYENS DE TRANSPORT.



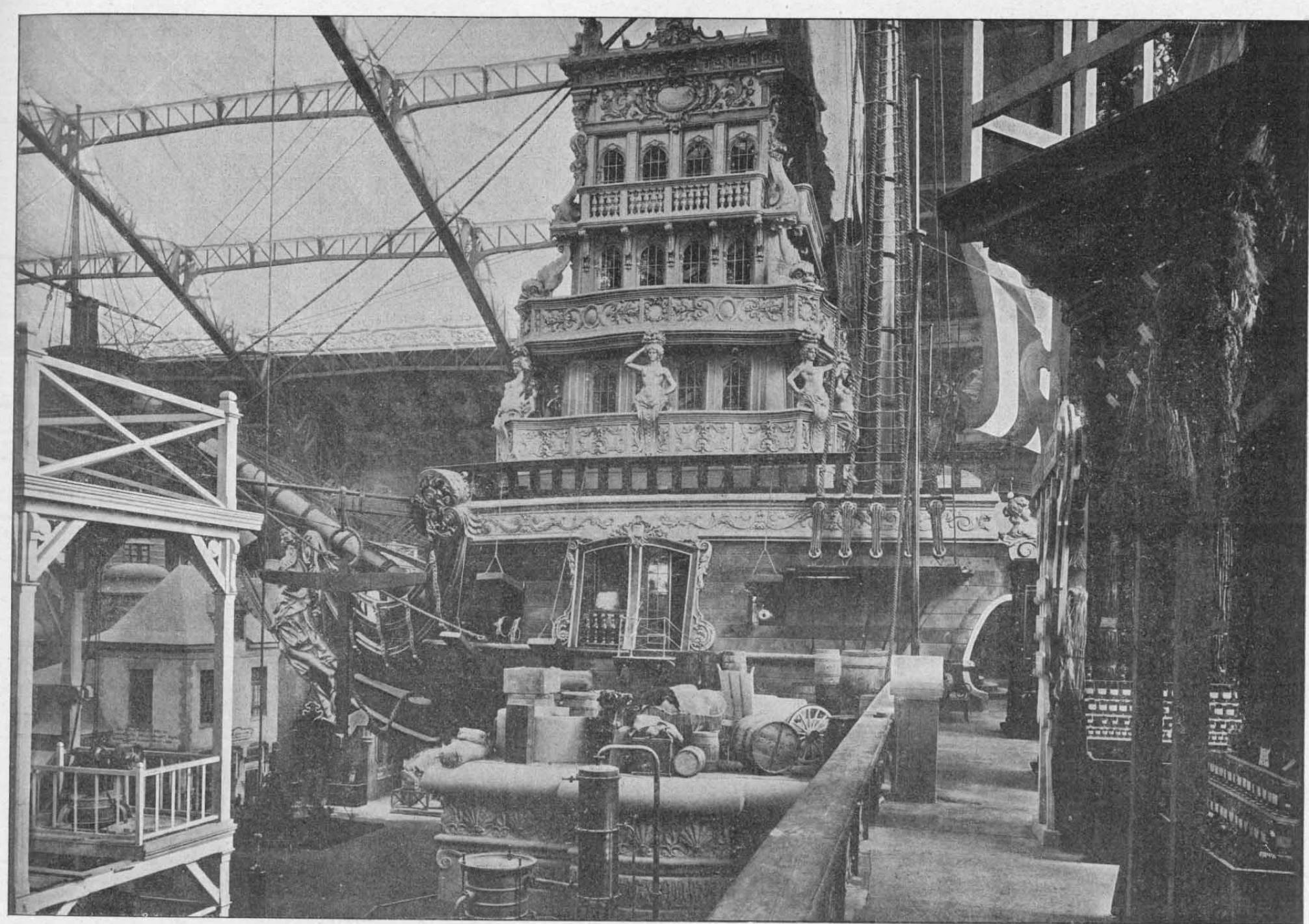
CHAMP DE MARS. — PORTE DU PALAIS DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT.



CHAMP DE MARS. — PALAIS DE L'ÉLECTRICITÉ. — CHATEAU D'EAU.



CHAMP DE MARS. — LA SALLE DES FÊTES. — UNE EXPOSITION D'HORTICULTURE.



CHAMP DE MARS. — EXPOSITION RÉTROSPECTIVE DE L'ALIMENTATION.



CHAMP DE MARS. — MESSAGERIES MARITIMES. — MARINE ALLEMANDE. — PAVILLON DES MANUFACTURES DE L'ÉTAT.



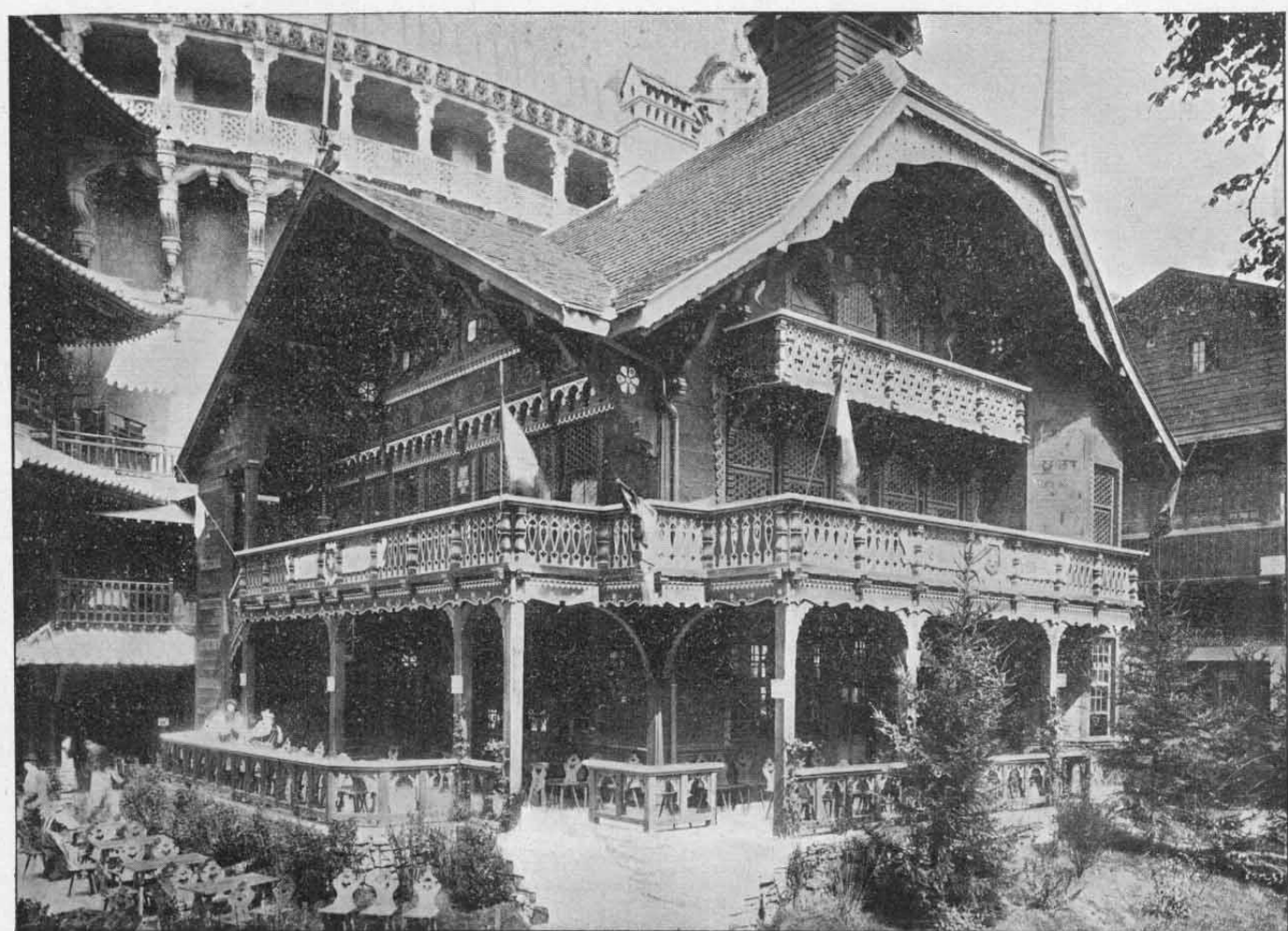
CHAMP DE MARS. — LE TOUR DU MONDE.



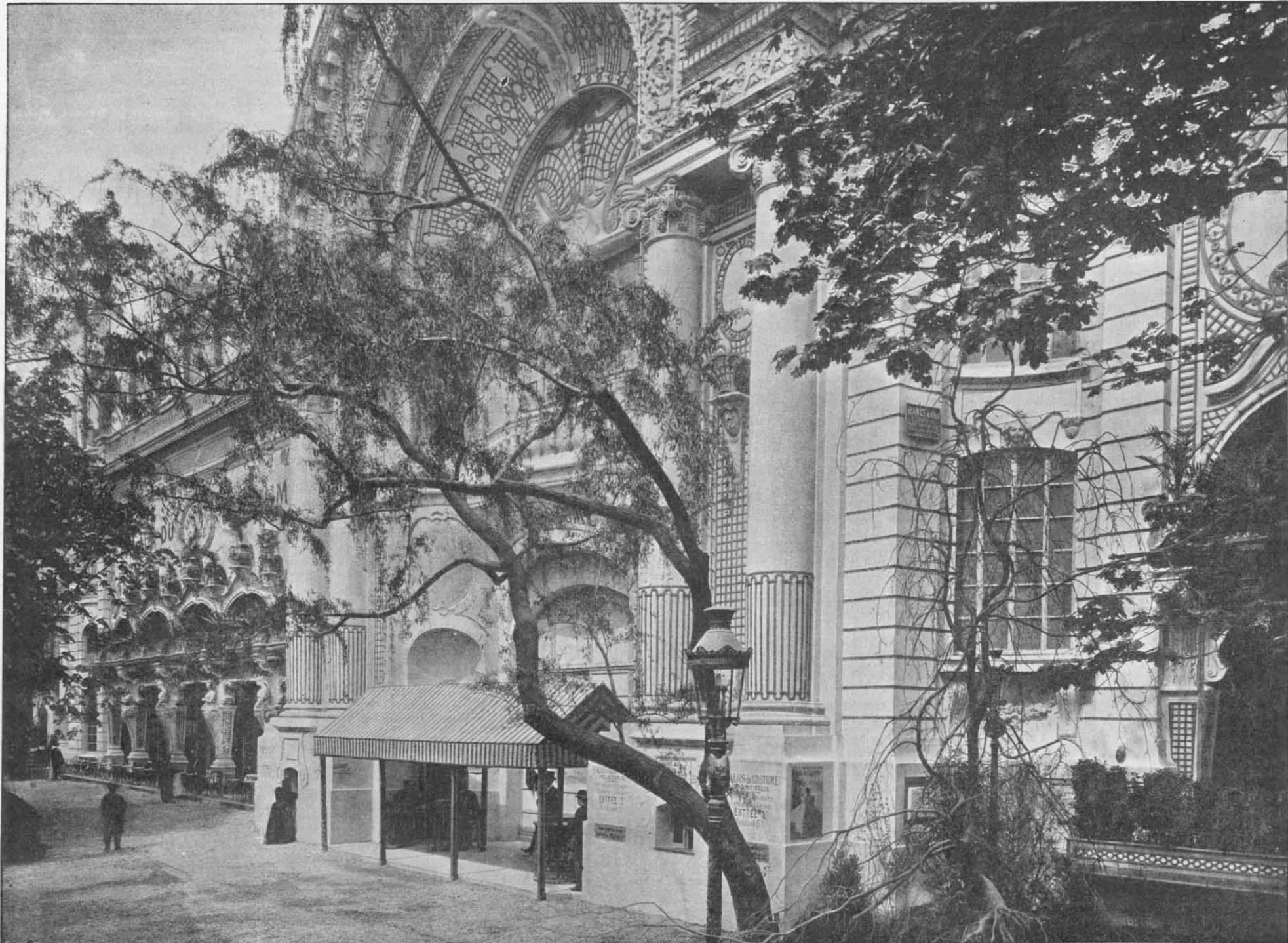
CHAMP DE MARS. — LE PALAIS DE LA LUMIÈRE.



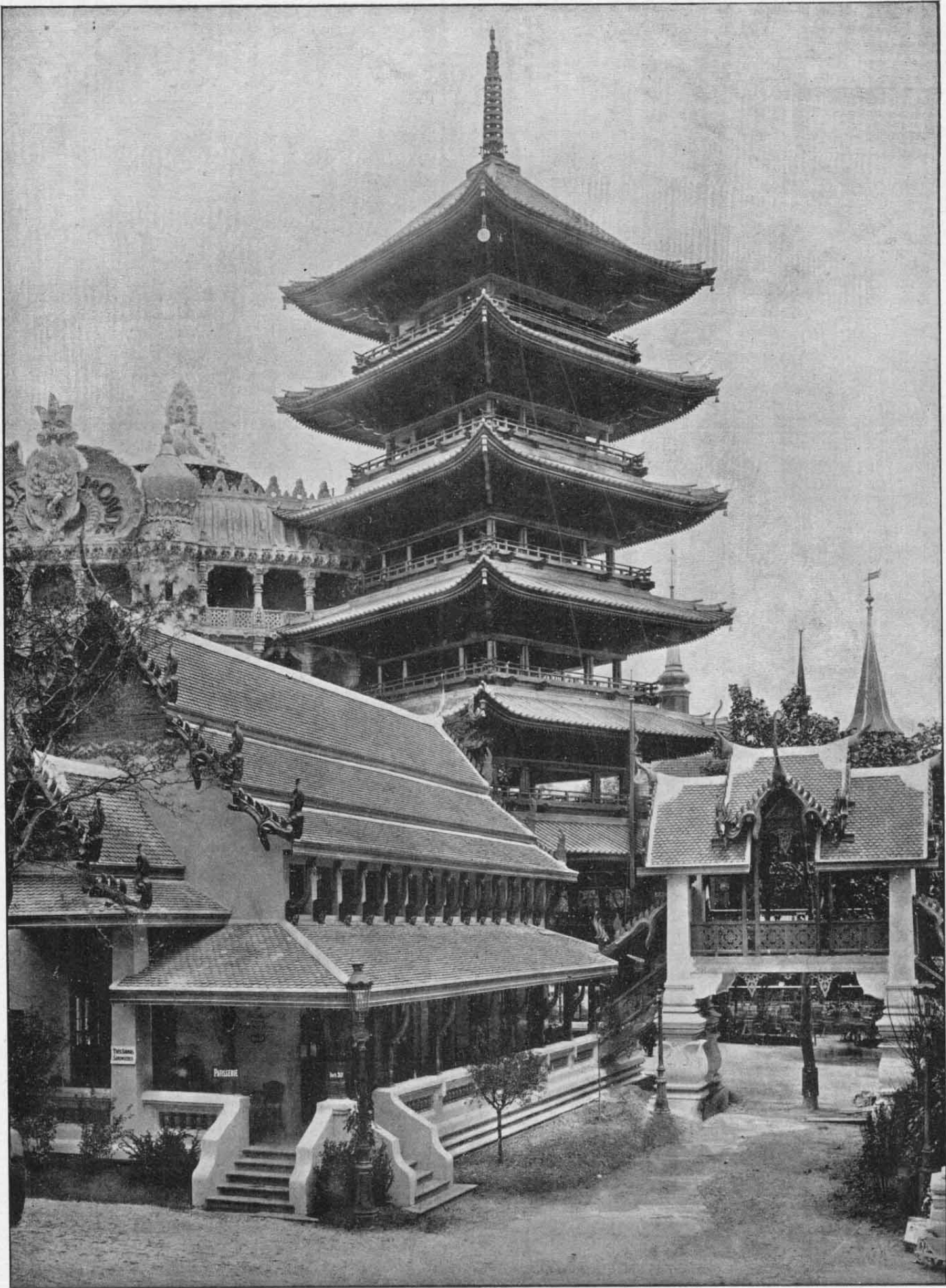
CHAMP DE MARS. — LE PAVILLON BLEU.



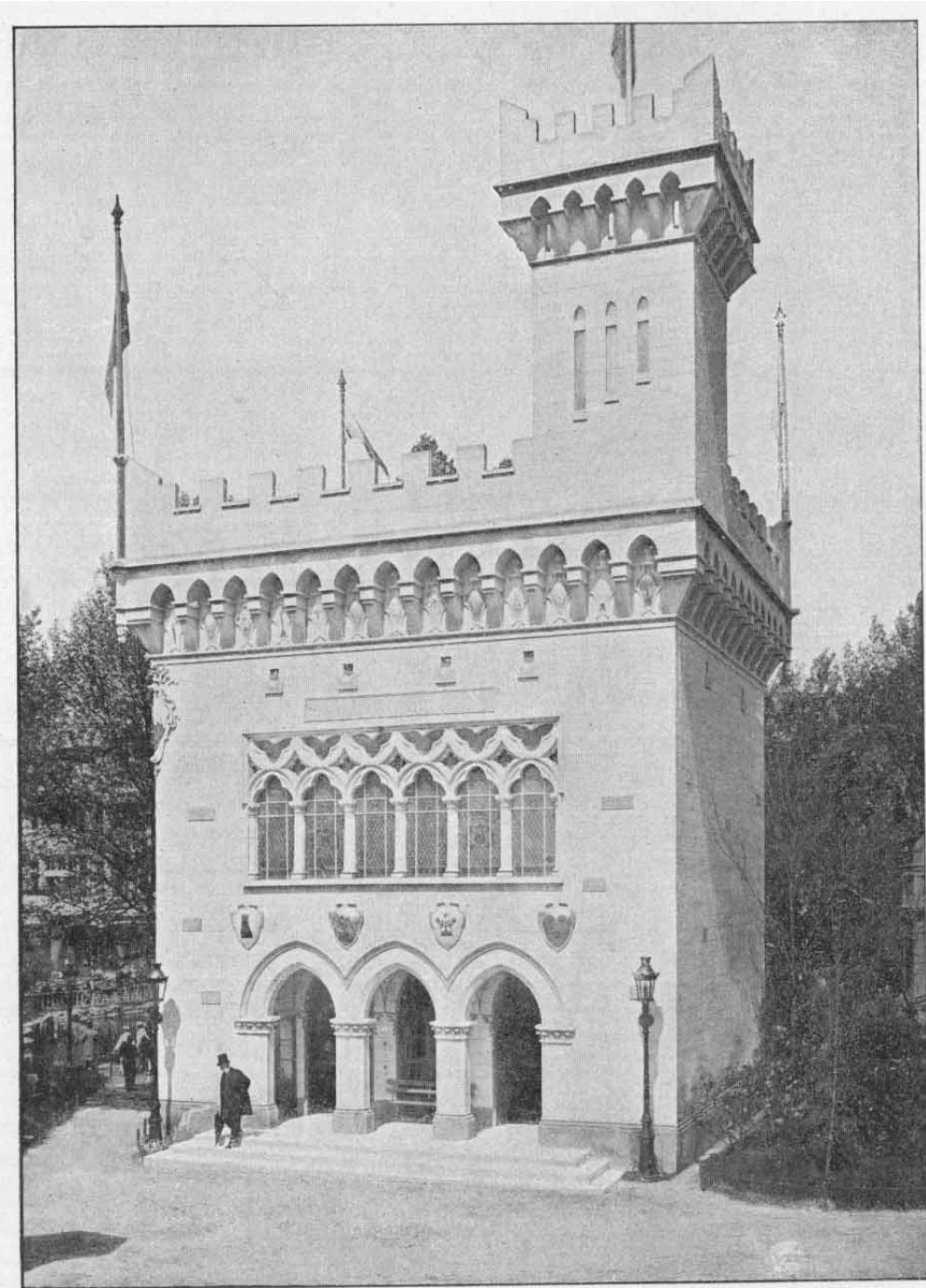
CHAMP DE MARS. — LE CHALET SUISSE.



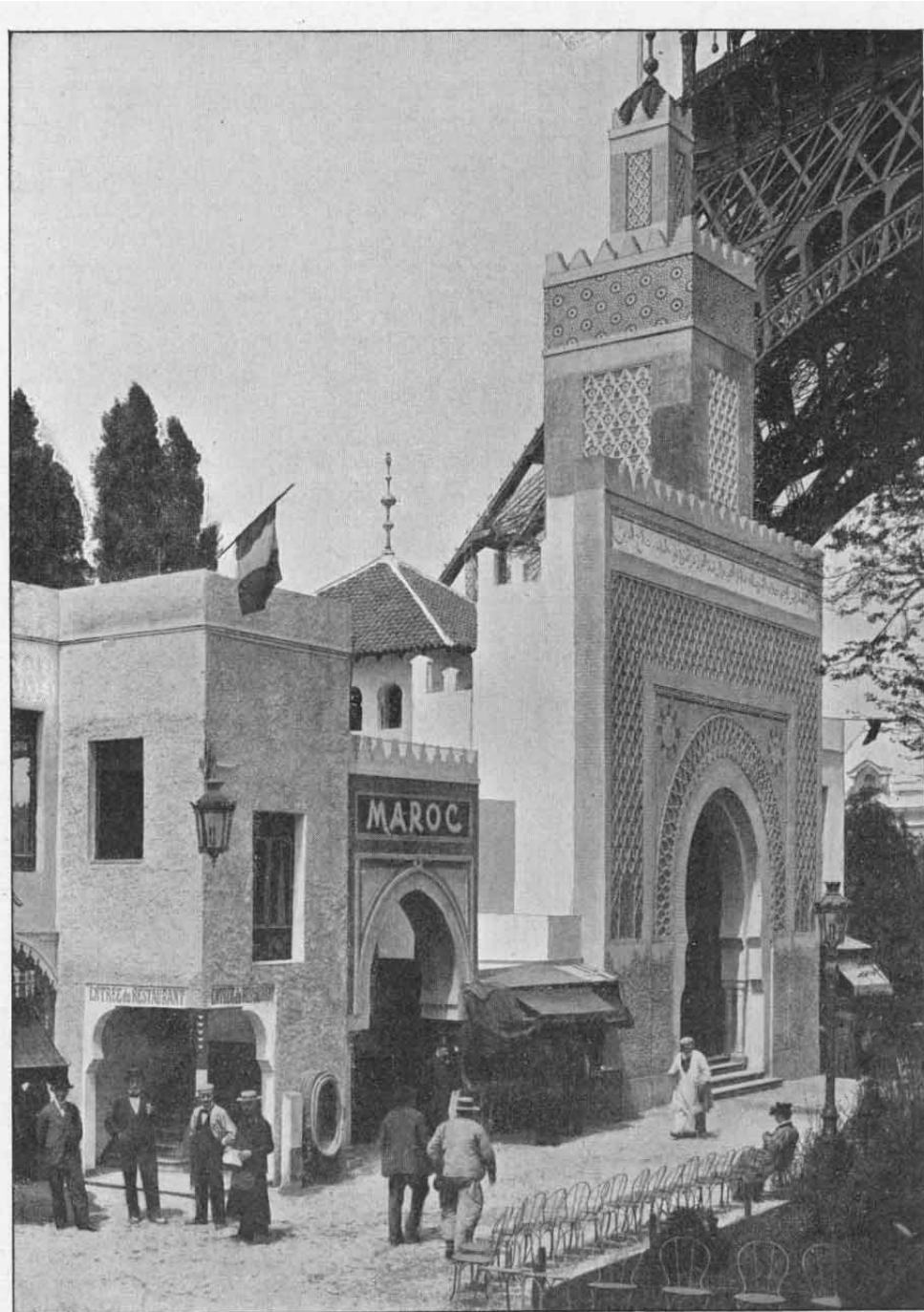
CHAMP DE MARS. — LE PALAIS DU COSTUME.



CHAMP DE MARS. — PAVILLONS DU SIAM.



CHAMP DE MARS. — PAVILLON DE SAINT-MARIN.



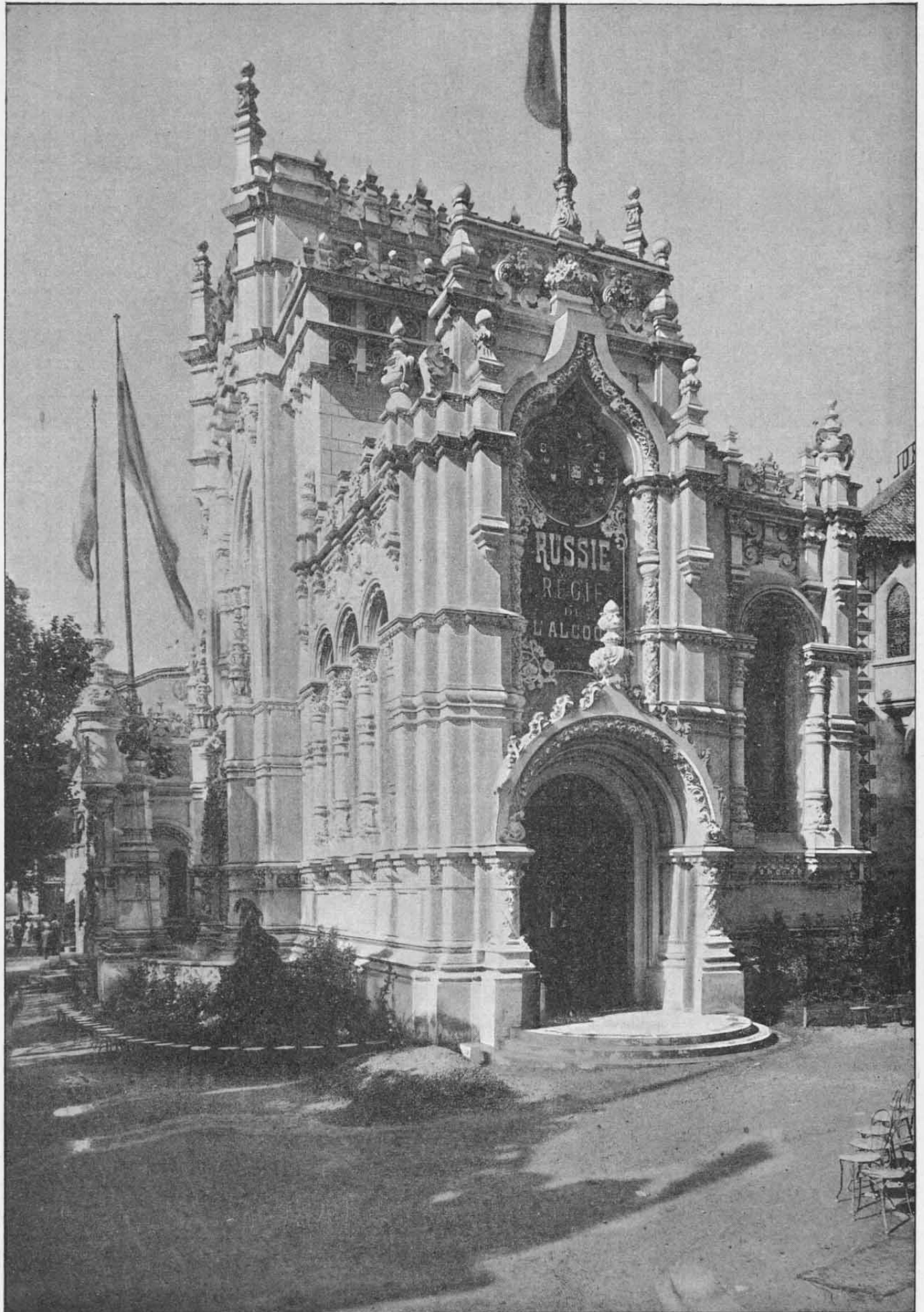
CHAMP DE MARS. — PAVILLON DU MAROC.



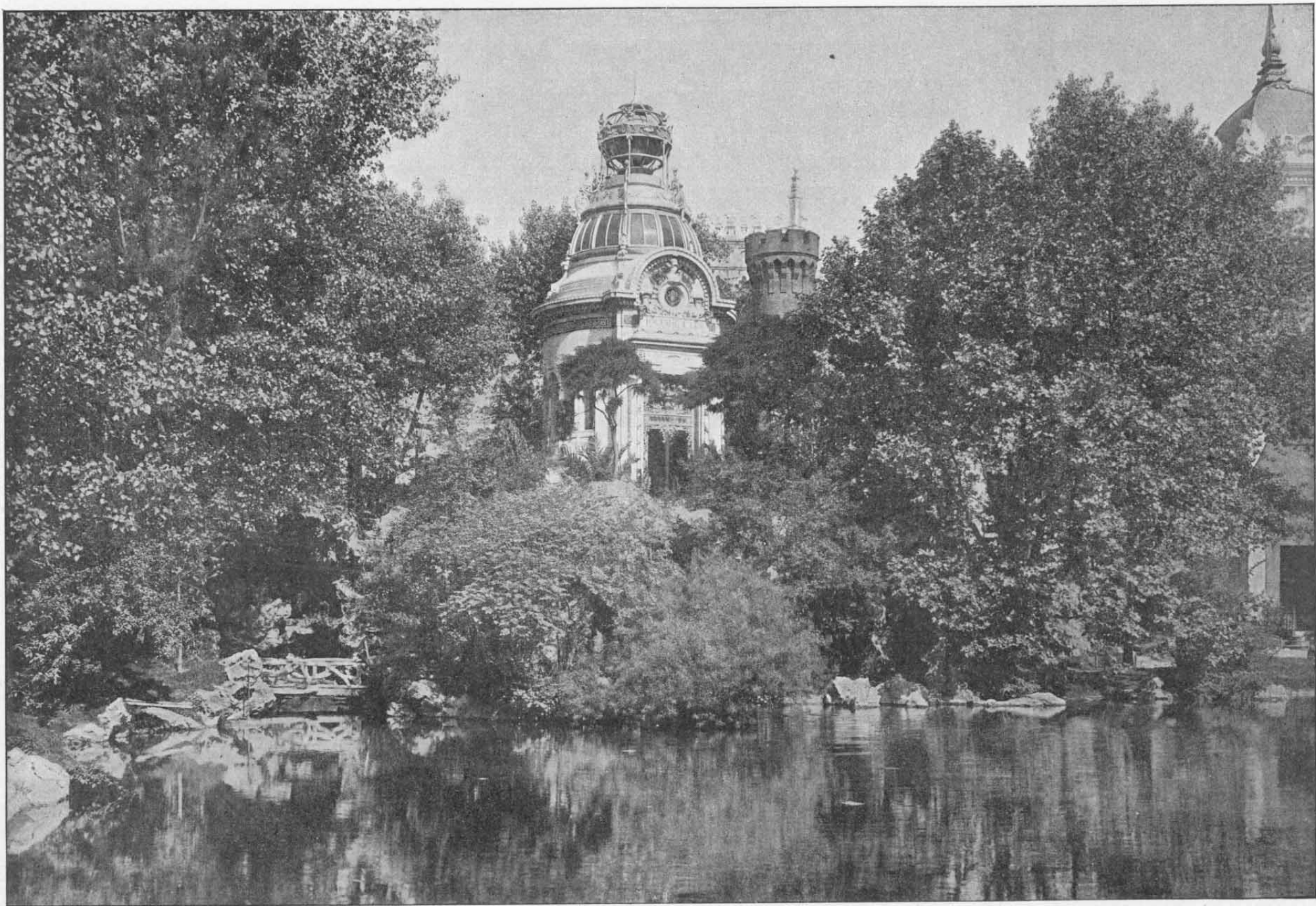
CHAMP DE MARS. — PALAIS DES FORÊTS.



CHAMP DE MARS. — PALAIS DE LA FEMME.



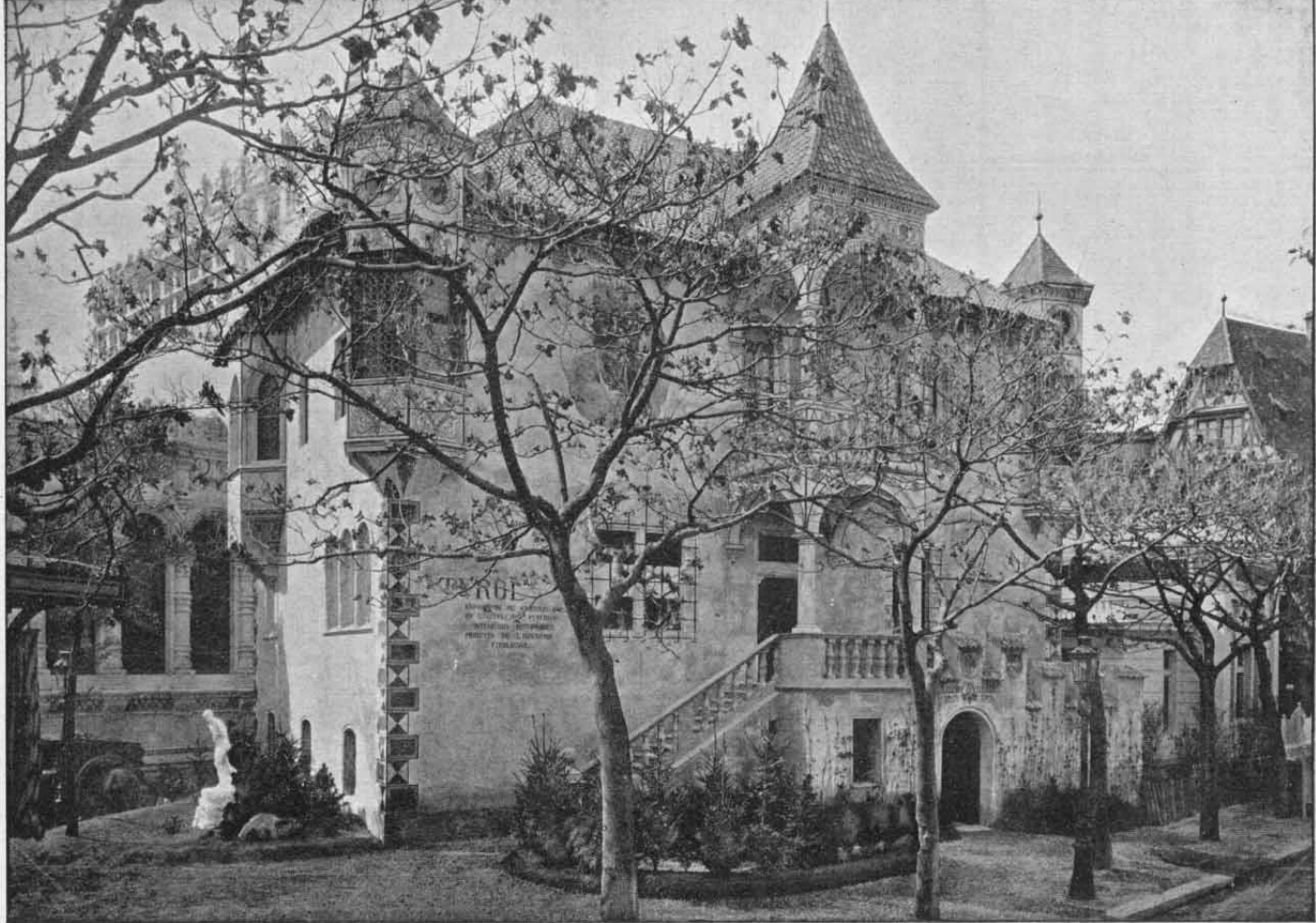
CHAMP DE MARS. — PAVILLON DE LA RUSSIE.



CHAMP DE MARS. — PAVILLON DU TOURING-CLUB.



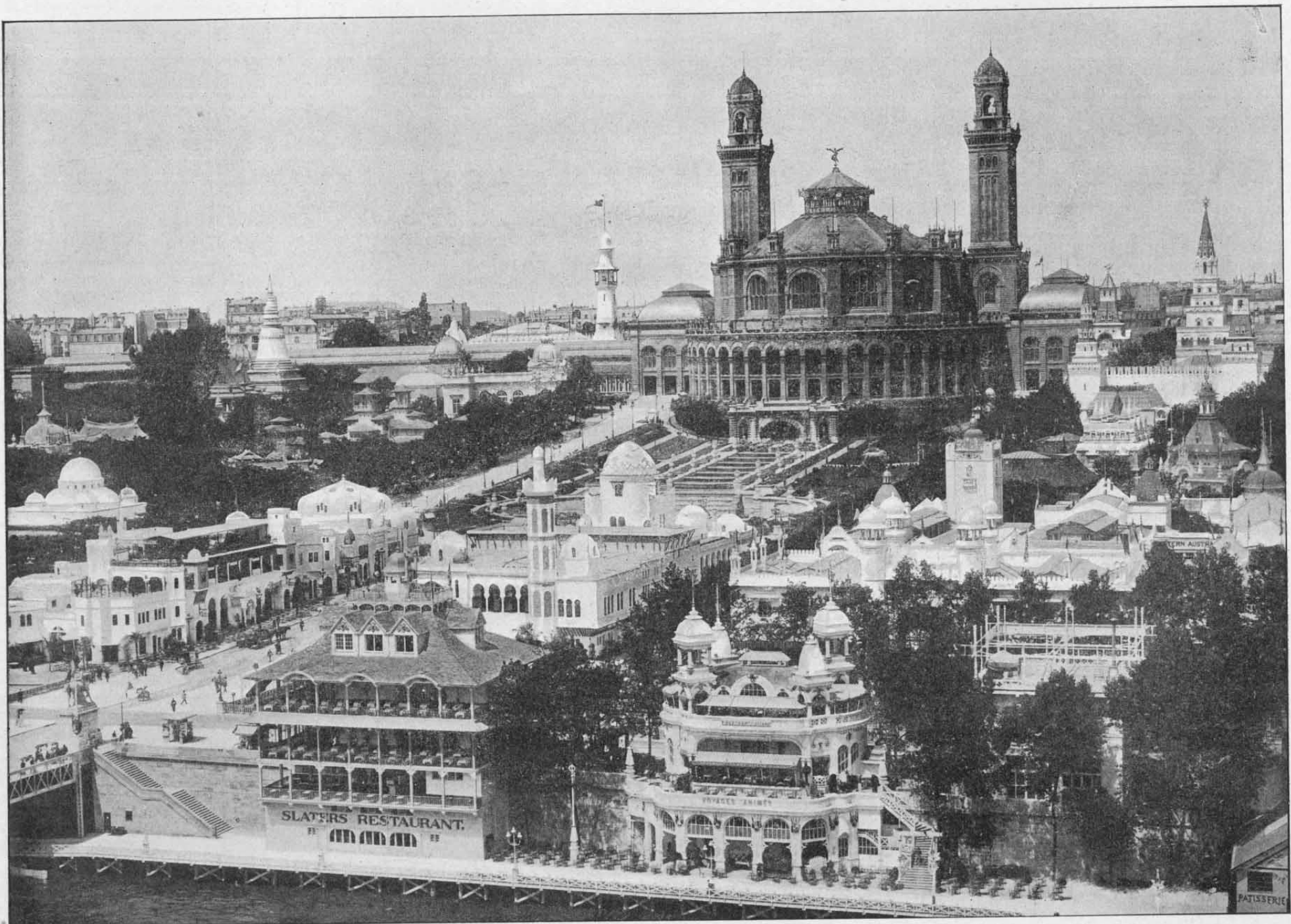
CHAMP DE MARS. — PALAIS DE L'OPTIQUE.



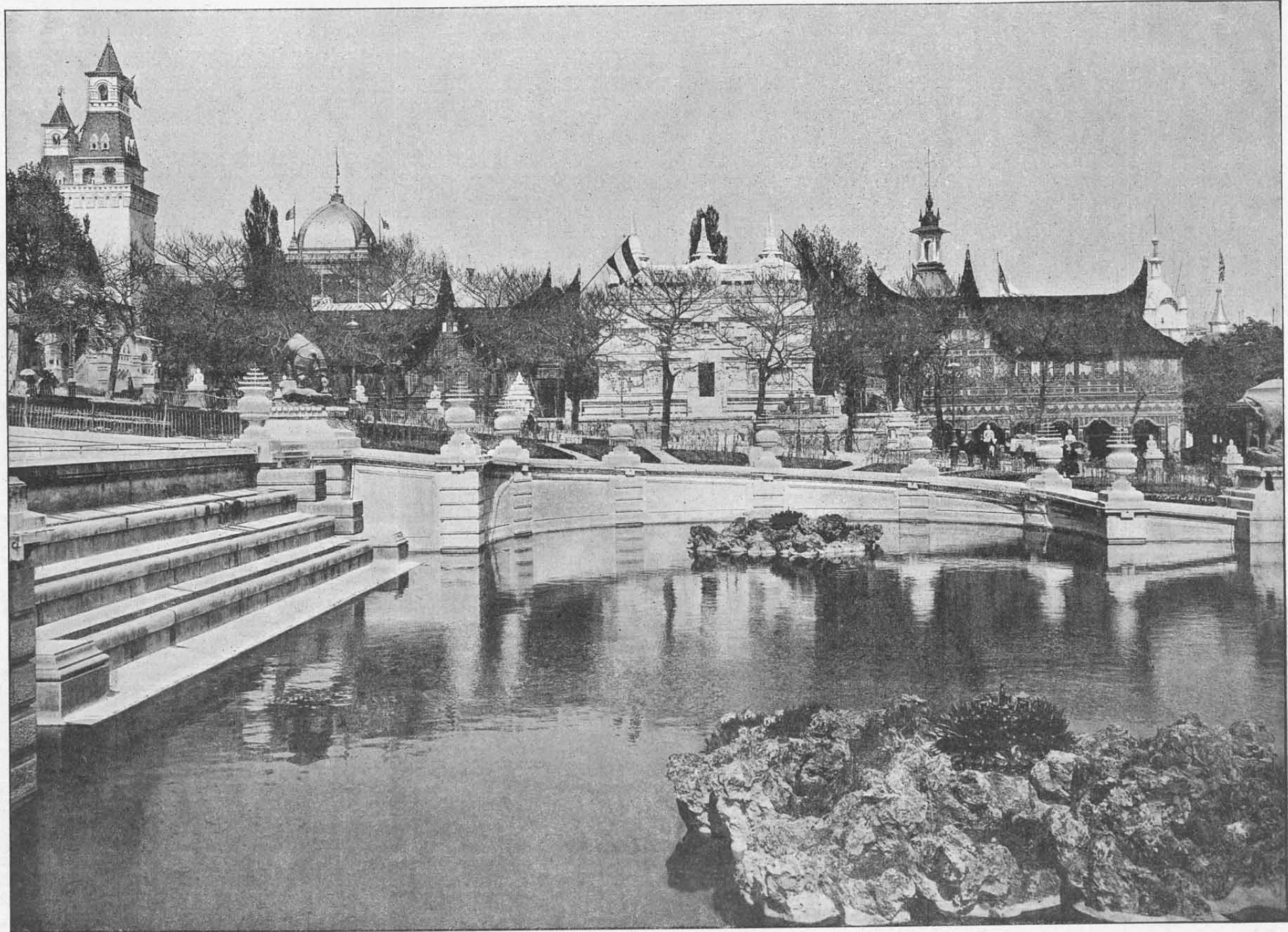
CHAMP DE MARS. — L'AUBERGE DU TYROL.



CHAMP DE MARS. — LA MAISON KAMMERZELL.



TROCADÉRO. — VUE D'ENSEMBLE PRISE DU CHAMP DE MARS.



TROCADÉRO. — LES INDES NÉERLANDAISES.



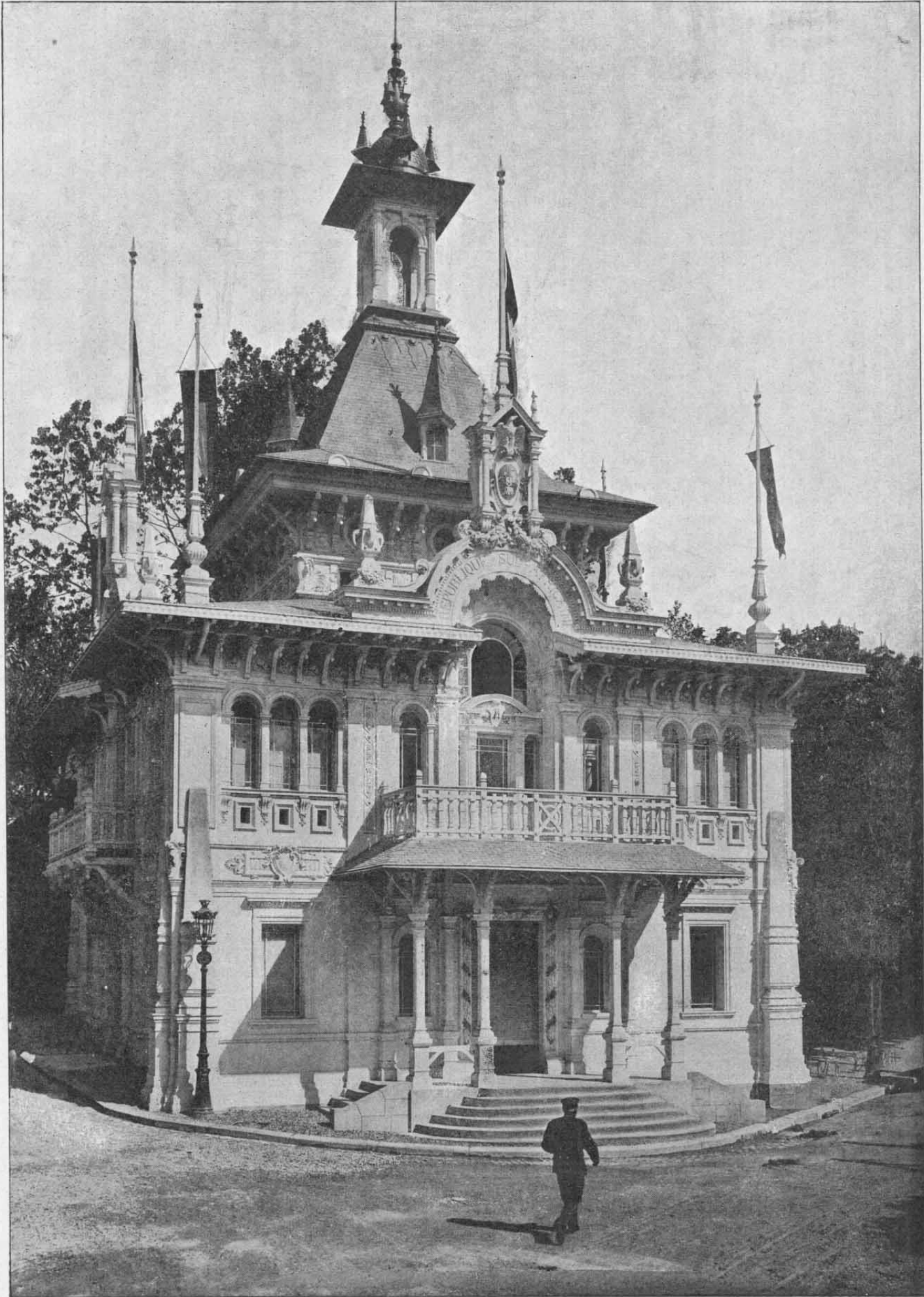
TROCADÉRO. — LA RUSSIE D'ASIE.



TROCADÉRO. — PORTE DE L'EXPOSITION DE LA CHINE.



TROCADÉRO. — JARDIN ET PAVILLONS DU JAPON.



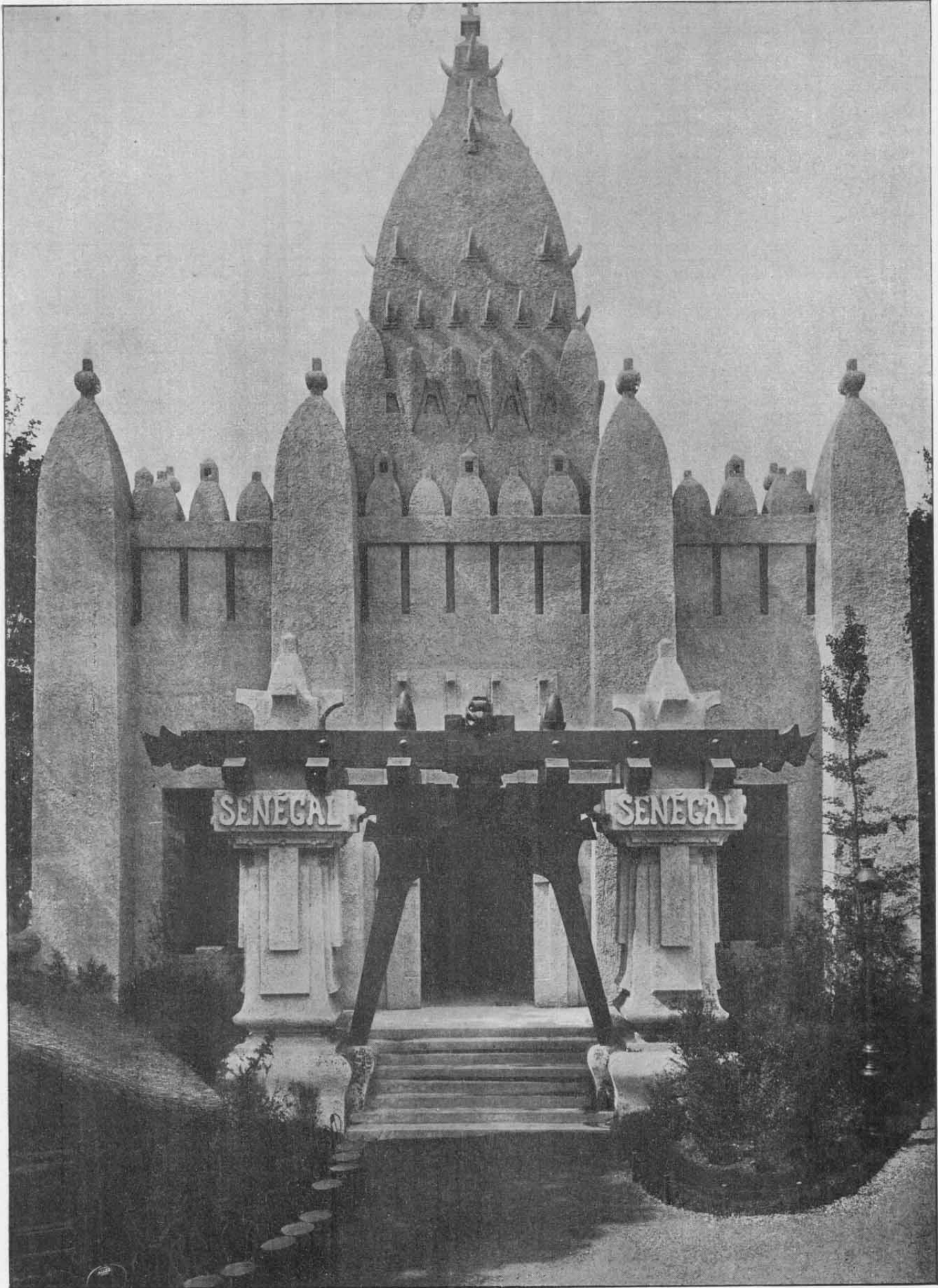
TROCADÉRO. — PAVILLON DE LA RÉPUBLIQUE DU TRANSSVAAL.



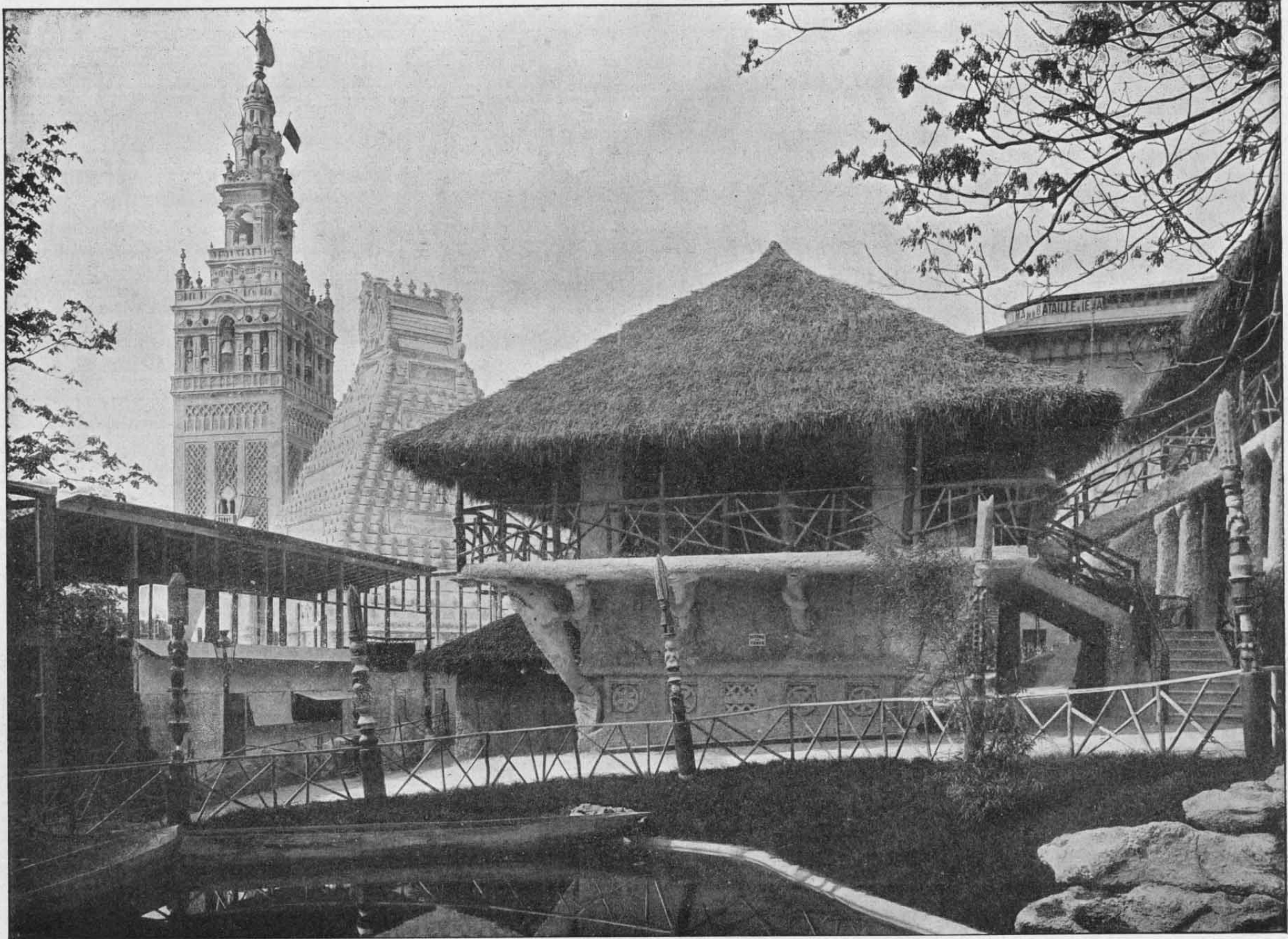
TROCADÉRO. — PAVILLON DE L'ALGÉRIE.



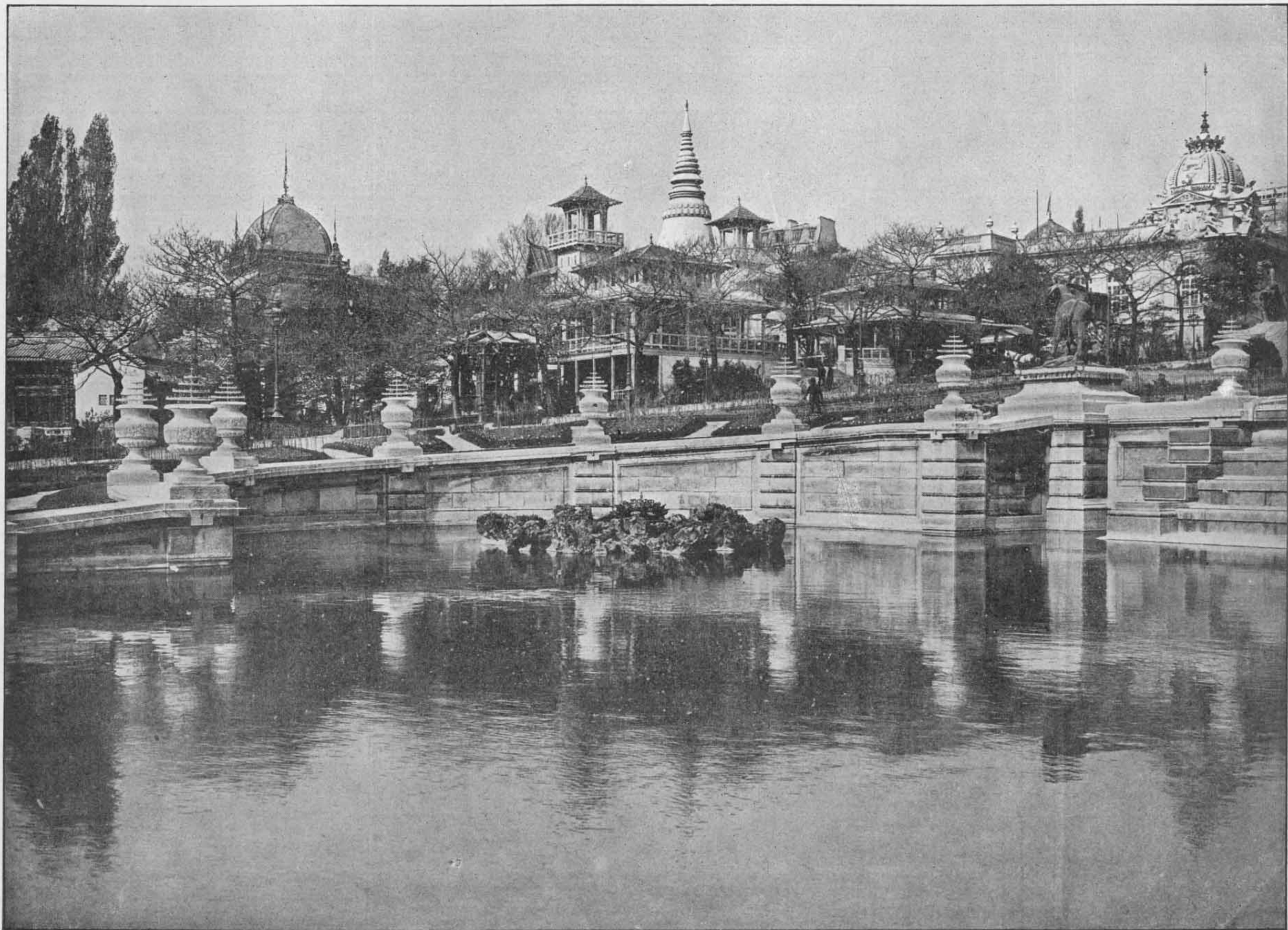
TROCADÉRO. — LA TUNISIE.



TROCADÉRO. — PAVILLON DU SÉNÉGAL ET DU SOUDAN.



TROCADERO. — PAVILLON DU DAHOMEY.



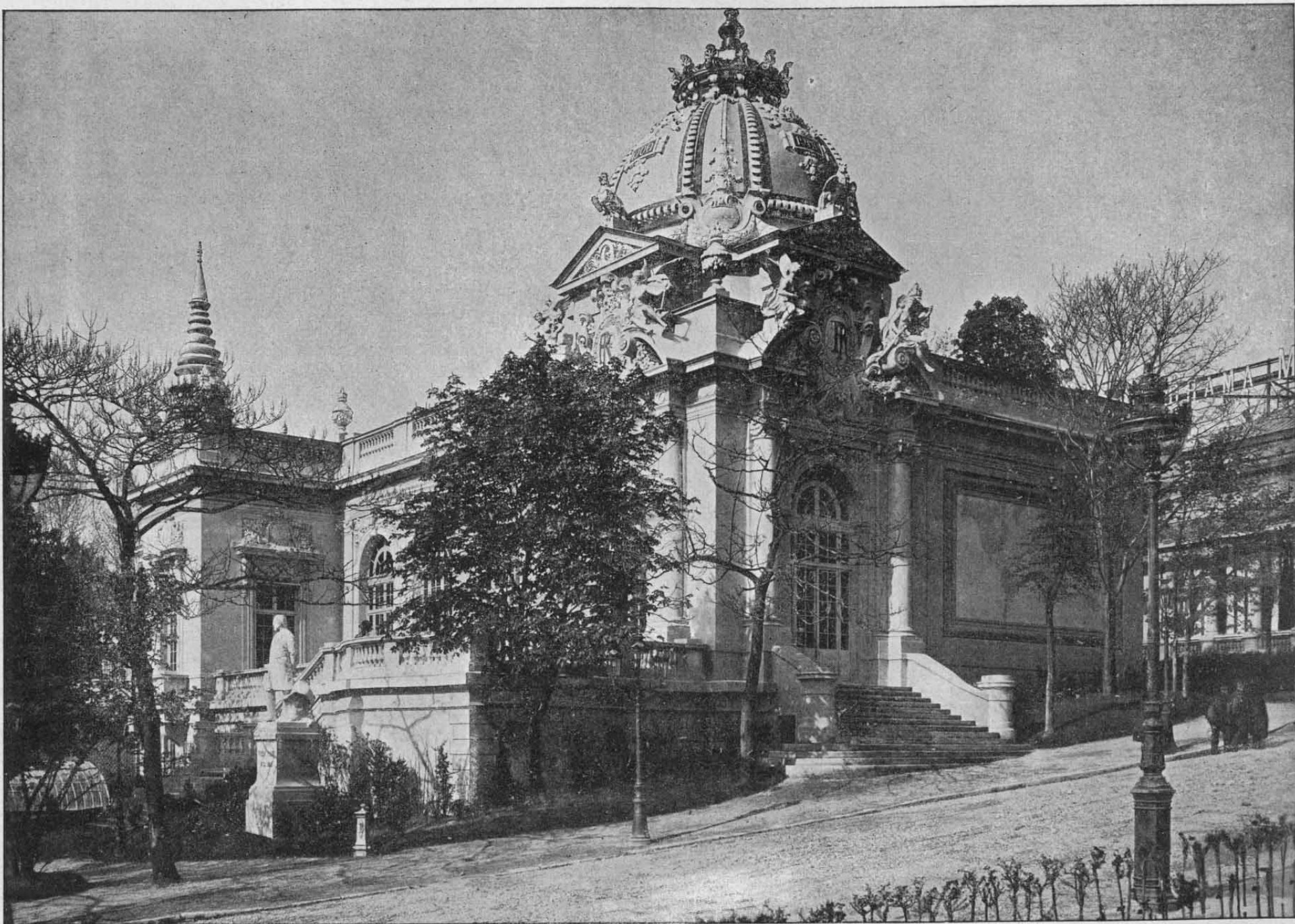
TROCADÉRO. — PAVILLONS DE LA MARTINIQUE ET DE LA GUADELOUPE.



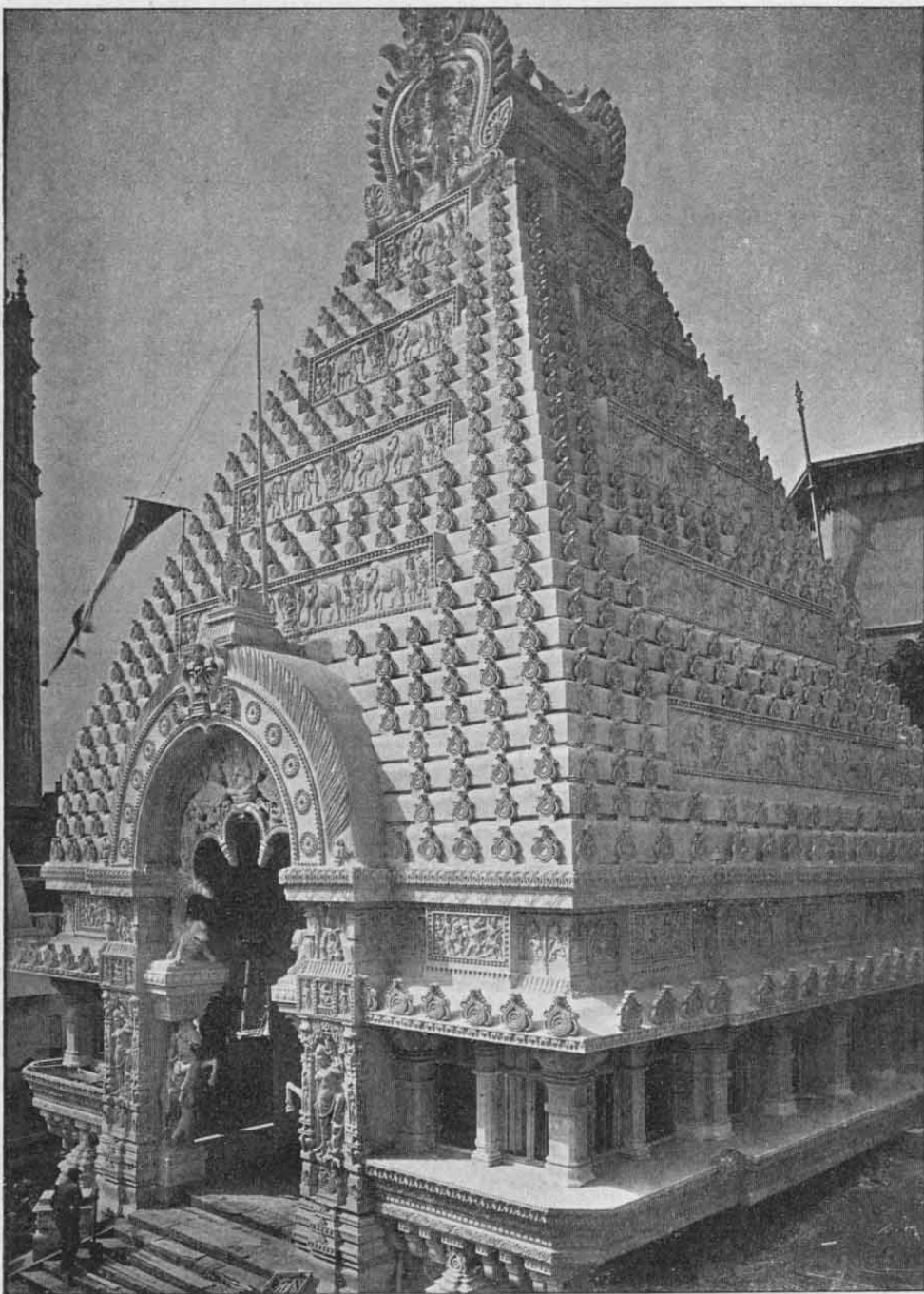
TROCADÉRO. — ENTRÉE DE L'EXPOSITION DE L'INDO-CHINE.



TROCADÉRO. — LE CAMBODGE.



TROCADÉRO. — PAVILLON DU MINISTÈRE DES COLONIES.



TROCADÉRO. — PAVILLON DES INDES FRANÇAISES.



TROCADÉRO. — PAVILLON DE MADAGASCAR.

TABLE DES GRAVURES

1. — M. PICARD, COMMISSAIRE GÉNÉRAL DE L'EXPOSITION (*vignette du titre*).
2. — « LES TRAVAILLEURS », BAS-RELIEF DE LA PORTE MONUMENTALE (*frontispice de la préface*).
3. — INAUGURATION DE L'EXPOSITION PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.

PLACE DE LA CONCORDE

4. — PORTE MONUMENTALE DE L'EXPOSITION.

CHAMPS-ÉLYSÉES

5. — AVENUE NICOLAS II (*aquarelle*).
6. — LE GRAND PALAIS DES BEAUX-ARTS.
7. — PÉRISTYLE.
8. — HALL DE LA SCULPTURE.
9. — ESCALIER DE LA NEF CENTRALE.
10. — LA ROTONDE.

11. — FAÇADE SUR L'AVENUE D'ANTIN.
12. — LE PETIT PALAIS DES ARTS RÉTROSPECTIFS.
13. — VESTIBULE D'HONNEUR.
14. — PORTIQUE DE LA COUR INTÉRIEURE.
15. — LA COUR INTÉRIEURE.
16. — LE GRAND ET LE PETIT PALAIS, VUS DU PONT ALEXANDRE.

PONT ALEXANDRE III

17. — LE PONT ALEXANDRE III (*aquarelle*).
18. — PYLONES ET ESCALIER DE LA BERGE.

INVALIDES

19. — LES PALAIS DE L'ESPLANADE, VUS DU PONT ALEXANDRE III.
20. — ENTRÉE DU PALAIS DES MANUFACTURES NATIONALES.
21. — PALAIS DES MANUFACTURES NATIONALES, DE L'AMEUBLEMENT ET DE LA DÉCORATION.

22. — ENTRÉE DE L'AVENUE DE L'ESPLANADE.
 23. — ROND-POINT TERMINAL DES PALAIS.
 24. — FAÇADES POSTÉRIEURES DES PALAIS.
 25. — EXPOSITION CÉRAMIQUE DE SÈVRES.
 26. — VESTIBULE DE LA SECTION ALLEMANDE.

RUE DES NATIONS

27. — LA RUE DES NATIONS (*aquarelle*).
 28. — RUE DES NATIONS, VUE DU PONT ALEXANDRE III.
 29. — ITALIE.
 30. — TURQUIE ET ÉTATS-UNIS.
 31. — AUTRICHE.
 32. — BOSNIE ET HERZÉGOVINE.
 33. — HONGRIE.
 34. — ANGLETERRE.
 35. — BELGIQUE.
 36. — NORVÈGE.
 37. — ALLEMAGNE.
 38. — SALON DIT DE FRÉDÉRIC II.
 39. — ESPAGNE.
 40. — MONACO.
 41. — SUÈDE.
 42. — GRÈCE.
 43. — SERBIE.
 44. — DANEMARK.
 45. — PORTUGAL.
 46. — PÉROU.
 47. — PERSE.
 48. — LUXEMBOURG.
 49. — FINLANDE.
 50. — BULGARIE.
 51. — ROUMANIE.

BORDS DE LA SEINE

52. — MEXIQUE. — PALAIS DE L'HYGIÈNE.
 53. — PALAIS DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER. — BATEAU DE TERRE-NEUVE.

54. — ARMÉES DE TERRE ET DE MER. — LE CREUSOT. — NAVIGATION DE COMMERCE.
 55. — PORTIQUE DU PALAIS DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER.
 56. — PAVILLON DE LA VILLE DE PARIS.
 57. — PALAIS DES CONGRÈS. — SERRES DE L'HORTICULTURE.
 58. — LE VIEUX PARIS.
 59. — PASSERELLE DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER.

CHAMP DE MARS

60. — DES INVALIDES AU CHAMP DE MARS. — CHEMIN DE FER ÉLECTRIQUE ET PLATE-FORME MOBILE.
 61. — LES PALAIS DU CHAMP DE MARS (*aquarelle*).
 62. — VUE D'ENSEMBLE DU CHAMP DE MARS PRISE DU TROCADÉRO.
 63. — ENTRÉE DU PALAIS DE LA MÉTALLURGIE.
 64. — ENTRÉE DU PALAIS DES LETTRES, SCIENCES ET ARTS.
 65. — PORTE CENTRALE DU PALAIS DES FILS, TISSUS ET VÊTEMENTS.
 66. — PORTE CENTRALE DU PALAIS DU GÉNIE CIVIL ET DES MOYENS DE TRANSPORT.
 67. — PORTE DU PALAIS DE L'ENSEIGNEMENT.
 68. — PALAIS DE L'ÉLECTRICITÉ. — CHATEAU D'EAU.
 69. — SALLE DES FÊTES.
 70. — EXPOSITION RÉTROSPECTIVE DE L'ALIMENTATION.
 71. — LES MESSAGERIES MARITIMES. — LA MARINE ALLEMANDE. — LES MANUFACTURES DE L'ÉTAT.
 72. — LE TOUR DU MONDE.
 73. — PALAIS DE LA LUMIÈRE.
 74. — PAVILLON BLEU.
 75. — CHALET SUISSE.
 76. — PALAIS DU COSTUME.
 77. — PAVILLONS DU SIAM.
 78. — PAVILLON DE SAINT-MARIN.
 79. — PAVILLONS DU MAROC.
 80. — PALAIS DES FORÊTS.
 81. — PALAIS DE LA FEMME.
 82. — PAVILLON DE LA RUSSIE.
 83. — PAVILLON DU TOURING-CLUB.
 84. — PALAIS DE L'OPTIQUE.

TABLE DES GRAVURES

85. — AUBERGE TYROLIENNE.
86. — MAISON KAMMERZELL.

TROCADÉRO

87. — VUE D'ENSEMBLE DU TROCADÉRO, PRISE DU CHAMP DE MARS.
88. — INDES NÉERLANDAISES.
89. — RUSSIE D'ASIE.
90. — PORTE DE L'EXPOSITION DE LA CHINE.

91. — JARDIN ET PAVILLONS DU JAPON.
92. — PAVILLON DU TRANSVAAL.
93. — PAVILLON DE L'ALGÉRIE.
94. — PORTE DE LA TUNISIE.
95. — PAVILLON DU SÉNÉGAL ET DU SOUDAN.
96. — PAVILLON DU DAHOMEY.
97. — PAVILLONS DE LA MARTINIQUE ET DE LA GUADELOUPE.
98. — ENTRÉE DE L'EXPOSITION DE L'INDO-CHINE.
99. — PAVILLON DU CAMBODGE.
100. — PALAIS DU MINISTÈRE DES COLONIES.
101. — PAVILLON DES INDES FRANÇAISES.
102. — PAVILLON DE MADAGASCAR.

